Telle est la tâche positive, d'ordre à la fois doctrinal et pratique, que l'Eglise assume, en vertu de la mission même que lui a confiée le Christ: construire la société chrétienne, et, à notre époque, combattre et briser les efforts du communisme. A cette entreprise spirituelle de l'Eglise l'Etat chrétien doit concourir positivement en aidant l'Eglise par les moyens qui lui sont propres; moyens extérieurs, sans doute, mais qui n'en visent pas moins principalement le bien des âmes.

Encyclique "Divini Redemptoris"

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Quand on exclut la religion de l'école, de l'éducation, de la vie publique, quand on expose à la dérision les représentants de l'Eglise et ses rites sacrés, est-ce qu'on ne favorise pas ce matérialisme dont le communisme est le fruit? Ni la force, même la mieux organisée, ni les idéals terrestres, fussent-ils les plus grands et les plus nobles, ne peuvent maîtriser un mouvement qui plonge précisément ses racines dans l'estime excessive des biens de ce monde.

Encyclique "Divini Redemptoris"

R. P. Provincial (c)
9916—110e rue

27ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 15 décembre, 1937 — NO. 38.5

LA COMMISSION ROWELL EN SESSION A REGINA

POUR UN VERITABLE ESPRIT FEDERATIF

Des pouvoirs plus étendus au fédéral en plusieurs domaines, mais autonomie provinciale mieux définie --- Conversion de la dette, augmentation des subsides annuels, droit d'imposer des taxes indirectes --- Unanimité des provinces non requise pour amender la Constitution, sauf en ce qui regarde les droits des minorités

LE MEMOIRE DU GOUVERNEMENT APPROUVE PAR L'OPPOSITION

REGINA.— Jeudi dernier, la Commission Rowell tenait sa première séance ici. Dans son discours d'ouverture, le président rappela les souvenirs du passé, il mentionna le fait, qu'en 1890, il assistait comme spectateur à l'ancienne assemblée législative. Il déclara qu'il a toujours depuis cette date conservé un contact intime avec l'Ouest. Il exprima son admiration envers les populations qui ont bâti les provinces occidentales, il admire surtout le courage des citoyens de la Saskatchewan qui tiennent bon malgré sept années d'infortune et de sécheresse.

En terminant, M. Rowell expliqua le but de l'enquête et affirma que le personnel de la Commission ferait son possible pour recueillir tous les faits et les suggestions que l'on voudra bien lui communiquer à propos des amendements à apporter à la Constitution pour le plus grand intérêt du Dominion et de chaque province en particulier.

Le mémoire du gouvernement

Le gouvernement présenta un mémoire très élaboré [illegible] la situation financière actuelle de la Saskatchewan, et énumérant les causes de cet état de choses. Parmi ces causes, les principales sont la dépression, la sécheresse et certaines législations nationales oppressives, tel les hauts tarifs, qui affectent les fermiers de la province.

Le mémoire expose un plan de redressement financier de nature à faire disparaître certaines irrégularités et certains abus inhérents au présent système et à augmenter les pouvoirs du gouvernement fédéral, afin que, dans la pratique, règne un véritable esprit fédératif. Toutefois, le gouvernement provincial n'a aucune inclination à devenir un simple Conseil municipal et la province est prête à collaborer, mais pas au détriment de son développement.

Remboursement proposé

Le mémoire propose un remboursement volontaire de la dette provinciale à 3 1-2 p.c. d'intérêt avec usage facultatif des fonds du fédéral si nécessaire. Le mémoire suggère en outre une assurance de la récolte, une assurance contre le chômage dans les centres industriels, une augmentation permanente des subsides du Dominion ainsi qu'un subside tempo;raire pour fin de restauration.

Contre la haute protection

En fait de politique nationale, la Saskatchewan demande la cessation de la haute protection, la réduction des prix des produits de première nécessité, une revue complète des taux de transport et le parachèvement de la route trans-Canada.

Plus grande responsabilite au fédéral

Elle demande au fédéral d'assumer la responsabilité du secours (y compris la dette accumulée à cette fin), de la pension du vieil âge, de l'assurance contre le chômage; elle désire que le fédéral ait toute juridiction d'édicter des lois concernant le travail et propose un amendement constitutionnel donnant au fédéral juridiction sur les services sociaux.

Droits de succession

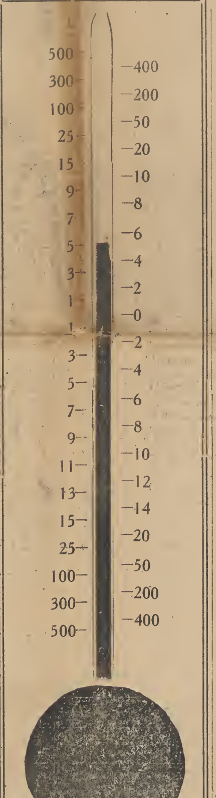
Le gouvernement provincial est prêt à céder au Dominion la perception des droits de succession, les taxes du revenu et des corpo-

(Suite à la page 4)

LA SITUATION MILITAIRE EN ESPAGNE

Encore 1183 abonnements à renouveler!

Et plus que deux semaines avant la fin de 1937 !



Si le thermomètre monte à 500 nous publions à 12 pages.

S'il descend à 500 nous serons dans la détresse.

il nous reste encore 1183 abonnements à renouveler.

Les anciens qui renouvellent maintiennent le thermomètre.

Les nouveaux qui s'abonnent le font monter.

Les anciens qui discontinuent le font descendre.

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement: Laventure, Wauchope, Arborfield Lebret, St-Hubert, Eldred Prince-Albert, Tisdale, St-Front, Lac Pelletier, Shell River, Battleford, North Battleford, Perigord, Meskanaw, Ile a la Crosse, Leoville, Makwa, Edam, Jack-Fish, Mervin, Meota, Vawn, Paradise Hill, White-Star, St-Hippolyte, Tisdale Kennedy, Batoche, Shaunavon, Wolseley, Ormeaux, Spiritwood.

D'autres commencent la campagne: Bellegarde, Radville, Storthoaks, Frys, Antler, Redvers, Souris Valley, Cantal, St-Denis, Meyronne, Dumas, Montmartre, Sandall, Willow-Bunch, Le Pas, Coderre.

Prud'homme, Crystal-Spring, Bonne Madone, Beauval, Big River et Lac Vert, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

Quelques-uns ont répondu à notre suggestion, en abonnant leurs amis au Patriote. Pourquoi ne feriez-vous pas de même à l'occasion des fêtes?

Actualité

Le comte de Dampierre

NEW-YORK.— Le comte Robert de Dampierre, le nouveau ministre de France au Canada, est arrivé à New-York en compagnie de la comtesse de Dampierre et de leur fille. Il a déclaré qu'il s'est toujours intéressé à l'histoire du Canada qui touche de si près à la France. M. de Dampierre considère que le traité de commerce franco-canadien donne des résultats satisfaisants, si le Canada en bénéficie actuellement plus que la France, et que les relations franco-anglaises n'ont jamais été plus cordiales.

HAUT COMMISSAIRE DE LA PALESTINE

LONDRES.— Sir Harold-Alfred MacMichael, vétéran de l'administration anglaise en Afrique, a été nommé haut commissaire et commandant en chef des forces britanniques en Palestine et haut commissaire pour la Transjordanie. Il remplace le général sir Arthur Grenfell Wauchope, dont la démission pour raison de santé fut annoncée le 28 octobre dernier. Le Colonial Office déclare que le nouveau titulaire entrera en fonctions à la fin de février.

Le roi des Belges à Londres

LONDRES.— Avec sa mère et son frère, le roi des Belges séjourne chez le duc de Portland. Le jeune souverain et la reine-douairière Elisabeth de Belgique sont arrivés samedi, 4 décembre. Le prince Charles les a rejoints. Le bruit a couru que Léopold III projetait d'épouser lady Anne Cavendish-Bentinck, petite-fille du duc. Il y a eu des démentis officiels. Le duc de Portland était un ami d'Albert Ier.

UN MESSAGE DU ROI A L'EMPIRE LE JOUR DE NOEL

LONDRES.— Le Roi irradiera un message de Noël à l'Empire, de son palais de Sandringham, annonce-t-on officiellement. Il est probable qu'il commencera de parler à 3 h. p.m., soit 10 heures du matin, heure de l'est.

Il n'y a pas eu d'irradiation l'an dernier, car le règne de onze mois d'Edouard VIII s'est terminé deux semaines avant Noël, et on crut qu'un message de son successeur serait déplacé, pendant qu'on était encore sous l'émotion de l'abdication.

Au Consistoire secret

CITE VATICANE.— Au Consistoire secret de lundi dernier, où le Pape a créé cinq nouveaux Cardinaux, il a aussi parlé de la situation en Asie et en Europe.

"C'est avec tristesse que nous voyons les choses impies et atroces qui se passent en Russie, et qui se préparent en Allemagne.

Les chrétiens d'Espagne, qui nous sont très chers, sont encore agités par des évènements tristes et navrants, mais nous concevons enfin l'espoir de jours meilleur!"

NOUVEAU RECORD

ROME.— Un nouveau record mondial de 344.25 milles à l'heure a été établi sur une distance de 62 milles par un avion que pilotait Furio Niclot, ingénieur italien en aéronatique.

Scolasticat à Aylmer

SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRE. --- Les Pères Rédemptoristes annoncent qu'ils vont faire construire au coût de $400,000 un scolasticat à Aylmer, près de Hull. Les frères Collet ont obtenu le contrat. La nouvelle maison pourra recevoir 160 religieux, 100 étudiants et 60 professeurs.

AUDIENCES DU PAPE PIE XI

CITE VATICANE.— Le Pape Pie XI, passant outre aux conseils de ses médecins lui recommandant le repos et moins de travail, a accordé, mercredi dernier, six audiences privées, reçu 200 nouveaux mariés, 300 pèlerins et visité la nouvelle aile du poste émetteur de T.S.F. du Vatican afin d'en inspecter l'équipement.

En s'adressant aux couples de nouveaux mariés, en la fête de l'Immaculée Conception, le Pontife leur dit: "Créez de grandes familles et mettez-vous sous la protection directe de Marie Immaculée, afin que les autres générations se gardent, elles-mêmes, immaculées du péché."

1,268 PERSONNES EXECUTEES EN U.R.S.S.

MOSCOU.— Trois "saboteurs" ont été condamnés à mort à Kirghizia. Les trois condamnés auraient mélangé de l'arsenic avec de la farine. Les victimes de la "purge" soviétique se chiffrent à date à 1,268 personnes.

Evêque-coadjuteur de Sherbrooke

CITE VATICANE.— Mgr Philippe Desranleau, curé de Saint-Pierre de Sorel, vient d'être nommé évêque-coadjuteur de Sherbrooke, Province de Québec.

EXPLOIT DE CODOS

DAKAR.— Paul Codos, un des as des ailes français, vient d'accomplir un bel exploit en franchissant l'Atlantique sud en onze heures et quelques minutes. Il avait quitté Natal, au Brésil, et a atterri à Dakar.

RANGÉE DE DOMINOS QUI TOMBERONT LORSQUE LE PREMIER SERA FRAPPÉ

C'est ainsi que juge les défenses du gouvernement espagnol

Edward-J. Neil, correspondent de la Presse associé

LONDRES.— Les défenses du gouvernement républicain espagnol sont, pour les stratégistes du général Franco, une rangée de dominos au bout d'une table, prêts à tomber l'un après l'autre, lorsque le premier sera frappé. Et le premier domino est Lérida, situé dans une jolie vallée, à environ 30 milles aériens de Saragosse.

Les autres dominos, par ordre, sont Barcelone, Valence et Madrid, et, quand la dégringolade commencera, disent les stratégistes, la guerre sera finie en deux mois. Elle en est à son 17e mois.

Rangés sur le front d'Aragon, entre Huesca et Saragosse, 250,000 soldats de Franco sont prêts à s'élancer sur Lérida, qui se trouve sur la route de la marche prochaine de Franco sur Barcelone et la côte de la Méditerranée. Cette ville remonte aux temps de l'empire romain.

Dans tous les siècles de l'histoire de la guerre en Espagne, Lérida n'est jamais tombé sans que tombe dans la suite le populeux port de mer, à 80 milles plus à l'est.

Voici le plan stratégique: le gouvernement du premier ministre Negrin, craignant la capture de Barcelone, serait transporté sur la côte de la Méditerranée, en face de la frontière de France, et il serait alors sans chef. Barcelone capitulerait, tout comme Bilbao s'est rendu, comme Santander a cédé et comme Gijon est tombé dans le nord.

La reddition de Barcelone amènerait celle de Valence, et avec Valence, Madrid.

Le théâtre de la guerre a changé depuis six mois. Les armées de Franco ont balayé le nord-ouest et ont l'appui de l'Italie et de l'Allemagne.

FRANCO DECLANCHE L'OFFENSIVE FINALE

Les troupes nationalistes attaquent sur trois points à la fois: à Tolède, à Brunete et à Téruel. --- Grande bataille aérienne au-dessus de Saragosse

HENDAYE.— L'offensive générale des troupes nationalistes a été lancée dimanche dernier. Les blancs ont attaqué simultanément sur les trois fronts de Tolède, de Brunete et de Térnel.

L'attaque sur les fronts de Brunete et de Tolède est dirigée contre Madrid, et l'attaque sur le front de Térnel, contre Valence.

"Les rouges n'ont pu résister à cette attaque violente et inattendue", ont déclaré les nationalistes.

Combat aérien

Un combat aérien auquel ont pris part quelques 270 avions a eu lieu au-dessus de Saragosse.

25 avions rouges auraient été descendu, alors que les blancs n'en auraient perdu qu'un.

INCIDENT CLOS

Gouvernement et Chemins de Fer non responsables --- Etroitesse d'esprit.

Il m'est agréable de dire à nos amis que l'INCIDENT du wagon de comestibles envoyés du district de Saint-Hyacinthe, Qué., à Gravelbourg, Sask., et non remis aux destinataires est CLOS à notre satisfaction.

Les explications données, les regrets exprimés en haut lieu font oublier en partie les désagréments subis Le wagon ne nous a pas été affecté, ce qui nous peine grandement, mais les compensations faites par ailleurs sont hautement appréciées.

Les autorités gouvernementales (fédérale et provinciale) et ferroviaires ne sont aucunement responsables de cet incident. Bien au contraire. Même, nous pouvons affirmer que le Gouvernement de la Saskatchewan a tout fait pour atténuer de manière pratique les ennuis résultant de la situation. Nous l'en remercions en notre nom et en celui des institutions religieuses.

Seuls quelques esprits étroits parmi les protestants formant le Comité de Secours Volontaire de Gravelbourg sont à blâmer. Nous leur pardonnons même si leur contrition n'est pas avérée.

Nous remercions de nouveau nos bons amis de leurs sympathies dans l'occurence et les prions, vu les circonstances, de ne pas donner suite à des projets d'enquête ou de protestation. Nous avons établi les faits et la responsabilité. L'INCIDENT EST CLOS.

† J. GUY, O.M.I.
Evêque de Gravelbourg.

Duplessis et Hepburn en conférence

TORONTO.— Samedi dernier, les premiers ministres des provinces de Québec et d'Ontario se rencontraient à Montréal, ainsi que sept ministres de leurs cabinets.

Cette conférence se continue cette semaine à Toronto.

Le sujet précis n'en a pas été divulgé, mais il s'agit d'une union éventuelle des deux provinces dans le mémoire à présenter devant la Commission Rowell.

L'ITALIE ET LA LIGUE DES NATIONS

Elle s'en retire "sans regret". --- La foule accueille cette décision avec enthousiasme

ROME.— C'est samedi dernier que le grand conseil fasciste a rendu publique une décision à laquelle on s'attendait d'un jour à l'autre.

L'Italie s'est retirée de la ligue des nations.

— C'est sans regret, annonça Mussolini, que nous nous retirons d'un temple branlant où on travaille non pas à promouvoir la paix mais à préparer la guerre!"

Mussolini, apparaissant au balcon de son palais, déclara à la foule: "Il nous faut choisir: dans la ligue, ou hors de la ligue!"

— "Dans la ligue?" demanda-t-il à la foule.

— "Non!" répondit la multitude.

— "En dehors?"

— "Oui!"

Et lorsque Mussolini tourna en dérision les grandes démocracies, la foule prouva que ses sentiments étaient au diapason de ceux de son chef.

L'Italie a rejoint hors de la ligue des nations l'Allemagne et le Japon. Les Etats-Unis n'en font pas non plus partie.

JEUNE FRANCAIS TUE PAR DES ROUGES

PERPIGNAN.— Des soldats de l'Espagne rouge ont tué en France un jeune Français nommé Sébastien Juanole. Cela a eu lieu près de Saint-Laurent de Cerdans. M. Juanole marchait près de la frontière franco-espagnole, en compagnie d'un cousin, un Espagnol, qui s'est réfugié en France. Les soldats "gouvernementaux" ont ordonné à l'Espagnol de venir en Espagne. Il a répondu qu'il refusait et s'est enfui. Les soldats rouges et le jeune Français — il avait 18 ans — se sont mis à discuter. Soudain, furieux, les rouges ont fait feu.

Des autorités françaises ont commencé une enquête.

EXCUSES A LA FRANCE

PERPIGNAN.— Le gouvernement de Barcelone a présenté des excuses à la France, pour l'incident de frontière dans lequel des gardes espagnols avaient tué un jeune Français quelques heures auparavant.

Actualité agricole et commerciale

Dans le monde du blé

Par H.-G.-L. Strange, directeur du bureau des recherches (Searle Grain Co.)

Il y a chevauchement et duplication extensive des services gouvernementaux de l'Agriculture.

Voilà ce que déclarait récemment un témoin devant la commission Rowell.

Et 90% des contribuables, ajoutait un journaliste, croient que cela est vrai.

Malheureusement, le journaliste a raison.

Toutefois, mon expérience personnelle m'assure que cette déclaration est entièrement erronée et dénuée de fondement, qu'elle est une triste illusion, laquelle empêche l'agriculture de progresser.

Je connais les services d'Agriculture des gouvernements fédéral et provinciaux, des Universités et Ecoles d'Agriculture, et je suis en mesure d'affirmer qu'il n'y a pas de chevauchement ou de duplication dans ces divers services, qu'au contraire, il y a marge pour beaucoup de travail de recherches et d'éducation.

Nos fermiers ont besoin de connaître davantage leur propre métier, d'améliorer leurs bestiaux et leurs récoltes, s'ils veulent comme par le passé tenir le haut du marché.

Et ils dépendent pour cela des organisations gouvernementales.

* * *

Les facteurs de la hausse et de la baisse

Les facteurs suivants ont provoqué la hausse des prix:

1.— Des pertes considérables par la gelée en Argentine.

2.— L'Allemagne et le Mexique achètent du blé des Etats-Unis.

3.— L'Allemagne négocie des achats de blé et de maïs avec la Hongrie.

4.— Des pluies indésirables aux Nouvelles Galles du Sud et à Victoria.

5.— La Russie vend du blé à l'Espagne.

6.— Moins de blé qu'en 1936 de semé en Russie.

7.— Moins d'oranges en réserve d'hiver en Europe.

* * *

Les prix suivants ont provoqué la baisse:

1.- Les importateurs peuvent compter sur des envois suffisants de l'Australie et des Etats-Unis.

2.— La Russie renouvelle ses offres de blé.

3.— L'Autriche mélange de la farine de patate.

4.— Les évaluations de la superficie semée en blé aux Etats-Unis très élevées.

5.— Une récolte record de pommes en Allemagne.

6.— Augmentation dans la récolte de betteraves à sucre, de maïs et de patates en Autriche.

:::

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, 13 DECEMBRE

Blé— No. 1 dur 135 3-8; No. 1 Nor. 135 3-8; No. 2 Nor. 131 3-8; No. 3 Nor. 112 3-8; No. 4 Nor. 102 3-8; No. 5 blé 94 3-8; No. 6 blé 85 3-8; fourrage 75 3-8; No. 1 Garnet 115 3-8; No. 2 Garnet 112 3-8; No. 1 Durum 88 3-8; No. 1 A.R.W. 98 3-8; No. 4 spécial 98 3-8; No. 5 spécial 89 1-4; No. 6 spécial 80 1-4; voie 132 3-8; criblures $5.

Avoine— No. 2 CW 48; No. 3 CW 43 1-8; Ex. 1 fourrage 43 1-4; No. 1 fourrage 41; No. 2 fourrage 39 3-4; No. 3 fourrage 36 3-4; voie 46.

Orge— 6 rangées Ex. 3 CW 58 1-4; 2 rangées Ex. 3 CW 58 1-4; No. 3 CW 56 1-4; No. 4 CW 55 1-4; No. 5 CW 54 1-4; No. 6 CW 55 1-4; voie 58 1-4.

Lin—No. 1 CW 166; No. 2 CW 162; No. 3 CW 141; No. 4 CW 136; voie 166.

Seigle— No. 1 CW 74 1-8; No. 2 CW 74 1-8; No. 3 CW 71 1-8; rej. 2 CW 67 1-8; No. 4 CW 67 1-8; voie 74 1-8.

* * *

PRINCE-ALBERT, 13 DECEMBRE

Blé—No. 1 Nor. 111; No. 2 Nor. 107; No. 3 Nor. 89; No. 4 Nor. 79; No. 5, 71; o. 6, 62; fourrage 52. Garnet: No. 1 CW 92; No. 2 CW 89.

Avoine— No. 2 CW 32 1-2; No. 3 CW 27 1-2; Ex. - fourrage 27 1-2; No. 1 fourrage 25 1-2; No. 2 fourrage 23; No. 3 fourrage 20.

Orge— No. 3 CW 39; No. 4 CW 38; No. 5 CW 37; No. 6 CW 36; No. 3 Ex. CW 6 rangées 41; 2 rangées 41.

:::

Les bestiaux

WINNIPEG, 13 DECEMBRE

Reçus: 1,700 bêtes à cornes; 670 veaux, 3,400 porcs, 270 moutons.

Bouvillons de choix $6 à $6.25; génisses de choix $5 à $5.25; veaux de choix $6 à $7; bons taureaux $2.50 à $3.

Veaux, bons et choix $7 à $8.50.

Bacons $8; pesants $7.50; légers $6 à $7.25; truies $6.25 à $6.50.

Bons agneaux $7. à $7.25.

* * *

PRINCE-ALBERT, 13 DECEMBRE

Bacons $7.75; $10 pour B1; bonnes truies $6 à $6.25.

:::

Le change

A Montréal: la livre 4.99 3-4; le dollar américain 1.00 1-64; le franc 3.39 5-8.

A New-York: la livre 4.00 3-4; le dollar canadien .99 63-64; le franc 3.39 11-16.

En or: la livre 12s 2d. le dollar américain 59.12 sous; le dollar canadien 59.12 sous.

:::

COURS EN AGRICULTURE

REGINA.— Le programme d'aide aux jeunes, financé par les gouvernements fédéral et provincial, fournit de l'aide aux jeunes hommes de 18 à 30 ans, des fermes du secteur asséché, qui désirent suivre le cours d'agriculture commençant le 8 février 1938 à l'Université de la Saskatchewan. Selon ce plan, un secours de $45.00 est assuré pour aider à défrayer les frais de transport, d'entretien et de librairie. L'Université n'exigera aucune pension.

La demande d'enregistrement doit être faite à John-C. Rayner, directeur du bureau d'extension d'agriculture, Université de la Saskatchewan, Saskatoon, avant le 29 décembre prochain.

Quel plaisir de recevoir comme cadeau!— Une jolie boîte métallique de bon tabac à pipe ...

ALOUETTE

EMPAQUETAGE DES FÊTES 50¢

La décoloration et les maladies de la semence de blé

On trouve souvent dans le blé de semence des grains plus ou moins décolorés. Ce peut être des grains blanchis, touchés par la gelée, tachetés, roses, et verts, non mûrs; toutes ces conditions sont causées par la température ou par d'autres facteurs qui affectent la croissance normale. La plupart des cultivateurs connaissent bien ces semences anormales et ne s'en inquiètent pas. Il n'en est pas de même, cependant, des décolorations noires ou brunâtres qui peuvent causer quelque inquiétude parce qu'on croit généralement que ces grains portent des germes de maladies. Cette croyance est bien fondée, car il arrive souvent en effet que ces décolorations noires sont causées par des infections de cryptogames ou de champignons. On doit donc considérer comme suspects tous les grains qui présentent des régions noirâtres sur l'embryon et au delà de l'embryon. Les champignons que renferment ces grains sont généralement ceux qui causent la pourriture de la racine.

Une affection bactérienne à peu près semblable mais que l'on juge être d'importance secondaire, est révélée par une partie décolorée, très forte mais de peu d'étendue, à la pointe même du germe. Il y a une tache noire qui peut être causée par le contact avec le chardon de Russie, lorsque l'on coupe cette mauvaise herbe avec le blé au moment de la récolte. Dans ce cas, les marques en question peuvent se rencontrer sur toutes les parties du grain. Les essais conduits au laboratoire fédéral de la pathologie végétale ont fait voir que certaines formes de décoloration du blé de semence sont très nuisibles et qu'il faut éviter autant que possible de se servir des semences très décolorées. En général, cependant, ces désordres ne se rencontrent qu'en petites quantités et l'on peut, par un bon traitement de la semence, réduire grandement les risques d'infection. Pour plus amples renseignements sur les maladies des semences, s'adresser au laboratoire fédéral de pathologie végétale de Winnipeg, de Saskatoon ou d'Edmonton, ou au bureau chef du Service à Ottawa.

Pour protéger le Canada contre les fléaux des troupeaux

On sait que de tous les fléaux qui affectent l'agriculture, aucun peut-être n'est plus grave que les maladies des animaux, et c'est pour cela que le Service sanitaire des animaux du Ministère fédéral de l'agriculture, met un soin tout spécial à appliquer les différentes mesures qui ont été adoptées pour prévenir l'introduction de ces maladies dévastatrices. Le rapport annuel du Dr George Hilton, Directeur général vétérinaire du Canada, dit que le Canada a maintenu la haute réputation qu'il s'est acquise au point de vue de l'absence des maladies dangereuses. Tandis que d'autres pays luttent à grands frais pour détruire les foyers des fièvre aphteuse, par exemple, le Canada n'a pas eu à souffrir de cette terrible maladie, pas plus que d'autres fléaux semblablees.

Aucun cas de ?urine n'a été constaté chez les chevaux canadiens depuis 17 ans; il n'y a pas eu de gale du mouton depuis neuf ans, et pas de cas de rage depuis deux ans. Cette sournoise maladie qu'est la tuberculose bovine est combattue par le vaste système de troupeaux accrédités, de troupeaux sous surveillance, de zones réservées, et d'épreuves et de contre-épreuves à la tuberculine, jusqu'à ce que l'infection ait été réduite à un degré insignifiant. Ces contre-épreuves sont nombreuses, maintenant que le nombre de boivins sous les systèmes du Ministère est d'environ trois millions.

Les travaux du Service sanitaire des animaux sont incessants; tous les moyens de protection sont utilisés; on n'en néglige aucun. La désinfection des wagons et des camions employés pour le transport des animaux en est un exemple. Pendant l'année finissant le 31 mars 1937, il s'est désinfecté sous la surveillance du Directeur général vétérinaire quelque 83,987 wagons de chemin de fer et 11,417 camions qui avaient servi au transport d'animaux vivants. Le Service sanitaire des animaux maintient des inspecteurs de wagons à 28 centres ferroviaires canadiens. Tous les wagons à bétail qui passent à ces points sont nettoyés et désinfectés sous surveillance, à moins qu'ils ne portent la preuve de l'avoir été. Des cartes posées sur ces wagons indiquent la date de l'inspection et le nom de l'inspecteur qui a surveillé le travail.

29 championnats et 56 premières places pour le Canada à Chicago

Pendant l'exposition internationale de bestiaux tenue à Cicago

CHICAGO.— Les fermiers et les éleveurs de bestiaux du Canada ont démontré que ce pays faisait des progrès en agriculture, pendant les huit jours que dura l'exposition internationale.

En effet, les Canadiens ont remporté 29 championnats et 56 premières places, en comparaison avec 21 championnats et 50 premières places en 1936.

L'an dernier, le Canada se classa en troisième lieu parmi les gagnants venant immédiatement après l'Illinois et l'Indiana. Cette année, sa place sera déterminé plus tard, mais il semble certain qu'il ne se classera pas plus bas qu'en 1936.

Gordon Gibson, de Ladner, Colombie-Britannique, se classa premier dans le blé. Le Canada a obtenu une place enviable dans l'exposition de grain et de foin, mais aussi dans les bestiaux et les moutons.

Le Canada a remporté des championnats dans le blé, l'avoine, les pois de champs, le lin, le seigle, la luzerne, les graines de semence, les taureaux Aberdeen-Angus, les agneaux, les taureaux Shorthorn, etc.

:::

L'exportation des arbres de Noël

850,000 expédiés aux Etats-Unis, cette année

QUEBEC.— L'exportation des arbres de Noël aux Etats-Unis, cette année, se chiffre à 850,000. C'est une augmentation sur les exportations de l'an dernier.

Voici d'ailleurs les statistiques depuis 1924: 863,609 en 1924; 1,103,469, en 1925; 1,094,000, en 1926! 1,220,400, en 1927; 1, 674,-700, en 1928; 989,553, en 1929, 1,-056,700, en 1930; 958,700, en 1931; 725,700, en 1932; 878,600, en 1933; 1,189,300, en 1934; 758,341, en 1935; 774,600, en 1936, et 850,000, en 1937.

Les prix se sont maintenus, cette année, soit de 10 à 25 centins du paquet de deux ou trois sapins.

Pour exporter des arbres de Noël aux Etats-Unis, il faut se munir au préalable d'un permis du ministère des Terres et Forêts. Le transport outre-quarante-cinquième s'effectue par camion ou par chemin de fer.

Pour la première fois, cette année, il est passé devant Québec un bateau qui conduisait aux Etats-Unis une cargaison de sapins coupés à Terre-Neuve.

Cette année, les acheteurs ont semblé se diriger vers les comtés de Bonaventure et de Gaspé-sud.

:::

ENTREFILETS

Une commande de volailles de reproduction ayant subi les épreuves du concours de ponte, vient d'être reçue du Directeur de l'agriculture de la Guyane anglaise. C'est là une indication de la valeur qu'on attache dans le monde entier aux volailles contrôlées canadiennes.

La ficelle d'engerbage est le principal produit de l'industrie canadienne des cordages, des cordes et des ficelles, d'après les rapports du recensement industriel. En 1934 et 1935, la production canadienne de ficelle d'en gerhage se montait à 24,500 tonnes, contre 26,500 tonnes en 1930. Les fibres d'agavé sont les plus employées.

* * *

Le miel de la Saskatchewan a remporté tous les prix dans les catégories claire et granulée à la section des Dominions de l'exposition impériale des fruits, tenue récemment à Birmingham, Angleterre. La Nouvelle-Zélande et l'Australie étaient au nombre des concurrents. Les échantillons ont été déclaré excellents, et il ne s'en est fallu que d'un point ou à peu près que le maximum ne soit atteint. Les juges ont fait une mention spéciale du beau coup d'oeil présenté par les contenants et l'étiquette, ainsi que de la couleur et du goût supérieur des produits exposés. Les dispositions nécessaires ont été prises depuis lors pour faire un étalage de miel de la Saskatchewan dans les vitrines d'un magasin de Londres, Angleterre.

* * *

On a beaucoup parlé à la conférence internationale des herbages des parcelles d'herbages de la station expérimentale de Rothamsted, Angleterre, qui offrent un intérêt historique. Ces parcelles ont été installées dans une vieille prairie en 1856, et elles ont depuis lors fourni continuellement des renseignements sur l'effet des fumiers et des saisons sur le rendement et la composition botanique du foin. La station expérimentale de Rothamsted a été fondée en 1843.

N'oubliez-pas D'ACHETER AUJOURD'HUI LE NOVORO DU DR. PIERRE

Médicament Stomachique

Chez votre agent

Ou d'envoyer $1.00 à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Ill.

pour une généreuse bouteille de 14 onces (valeur $1.20)

Livrée au Canada Sans Frais de Douane

:::

La propriété industrielle et les Canadiens-français

Liste des brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois de décembre 1937. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau TECHNIQUE FOURNIER", procureurs de brevets d'invention, 934 rue Sainte-Catherine est, Montréal).

BREVETS D'INVENTION

369,683— Alphonse Alain de Québec, P.Q. "Borne de terrain".

369,720— Benoit Talbot d'Ottawa, Ont. "Capsule de bouteille".

369,860— Georges-Joseph Adrien de Montréal, P. Q. "Boîte en papier".

369,863— W.-A. Deschambault de Montréal, P.Q. "Cabine d'avertisseur à incendies".

370,038— Jules Séguin de Valenay, P.Q. "Contrôle automatique d'alimentation de moulanges'".

370,199— E.-J. D'Aoust d'East Windsor, Ont. "Récipient à liquide".

370,314— J.-R. Pilon de Montréal, P.Q. "Abat-jour pour véhicules".

:::

PRODUITS CANADIENS

Le Canada a produit 6,642,200 pintes de framboises en 1937.

La production total de raisin au Canada en 1937 fut de 32,678,000 livres. L'Ontario en a produit à elle seule 31,378,000 livres.

:::

CHASSE AU GROS GIBIER

REGINA.— L'honorable M. W.-F. Kerr, ministre des ressources naturelles, vient d'annoncer que la saison de chasse au gros gibier commence aujourd'hui, le 15 décembre.

:::

LES NAISSANCES ONT AUGMENTE

OTTAWA.— Les naissances enregistrées dans 67 cités et villes du Canada, en octobre de cette année, sont de 1907, contre 6,517 l'an dernier, augmentation de 6 p.c. Les décès s'établissent à 4,314, contre 4,131 avance de 4 1-2 p.c., et les mariages sont de 4,245, contre 3,974 augmentation de 7 p.c.

Les naissances enregistrées dans les mêmes cités et villes au cours des dix mois, de janvier à octobre de cette année, sont de 68,044, contre 67,379 l'an dernier. Les décès s'établissent à 44,877, contre 42,936, et les mariages sont de 33,-796 contre 31,342 dans la période correspondante de l'an dernier. Cette comparaison montre une avance de 1 p.c. dans les naissances, de 4 1-2 p.c. dans les décès, et de 8 p.c. dans les mariages.

:::

Les revenus de la Saskatchewan diminuent

REGINA.— Les sept premiers mois de la présente année fiscale accusent une grosse baisse dans les revenus provinciaux.

Bien que, durant les deux premiers mois, la taxe d'éducation ait rapporté $350,000, les revenus, à la date du 30 novembre, n'étaient que de $8,307,860, alors qu'à pareille date, l'an dernier, ils étaient de $9,-317,194.

Ce qui fait une diminution de $1,-009,334.

C'est surtout en septembre, octobre et novembre que cette baisse s'est fait sentir, à cause du manque presqu'absolu de récoltes.

Les dépenses atteignent à peu près la même somme que l'an dernier.

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

A VENDRE

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

A VENDRE CONN SAXOPHONE si-bémol. En bon état. Bon marché comptant. Boîte 13, Le Patriote.

FORMES DE CATECHISME à 75c du 100; 500 pour $3.50; $5 le mille, au Patriote de l'Ouest.

LIVRES DE COMPTOIR avec imprimerie commune No. 3, 3¾" x 6" au prix de 10c l'unité, deux pour 15c, 75c la douzaine, 50 pour $3.00; 100 pour $5.10. Avec toute l'imprimerie que vous désirez: 125 livres au prix de $11.25 le cent; bonne réduction pour un plus gros montant, au Patriote de l'Ouest.

A VENDRE ou A LOUER salon de bière à Henribourg, Sask. Bonnes récoltes. Adressez à The Blue Cab, Prince-Albert, Sask.

CERTIFICATS de baptême, mariage, en français, en anglais ou bilingue au Patriote de l'Ouest.

A ECHANGER

A ECHANGER un beau couple de jeunes poulains pour des animaux. Ecrivez à 44-11e Ouest, Prince-Albert, Sask.

INSTITUTRICE DEMANDE

ON DEMANDE une institutrice bilingue pour l'école Survivance No. 4743 Salaire $600.00 par an, $40.00 par mois comptant, ouverture de la classe le 10 Janvier. Secrétaire J. A. Morin, Ferland, Sask, Tél. 10-1-3.

CADEAUX DE NOEL

MAINIFIQUES CADEAUX pour toute la famille; argenteries, curiosités, bijouteries. Commandes par la poste soigneusement remplies. W. M. Riede, édifice Strand, Prince-Albert.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE McArter

Entre Woolworth et le Théâtre Strand. Téléphone 2114

CARTES PROFESSIONNELLES

.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALICE

Heures 10-12 et 2-5 et sur application
DR C. I. WEBSTER
CHIROPRACTICIEN LICENSIE
(Gradué de l'école Palmer)
Consultation et analyse épinière gratuite
HOTEL MARLBORO (MERCHANTS)
13 rue Est Tél. 2755 Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de posts
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

LORSQUE VOUS ACHETEZ DU

CHARBON...

souvenez-vous que la McDIARMID LUMBER Company Limited peut vous fournir du charbon de première qualité à des prix très raisonnables.

Tél. 2733 pour une Prompte Livraison

McDiarmid Lumber Co.
LIMITED

Téléphone 2733 Prince-Albert

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Assistant-rédacteur: G. CREPEAU, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2904

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

La commission Rowell

Depuis deux semaines, la commission Rowell, ou, selon le texte officiel, la commission royale des relations entre le Dominion et les provinces, a commencé son enquête.

Elle a siégé tout d'abord à Winnipeg, est maintenant à Régina, et se transportera successivement dans les capitales des différentes provinces.

Plusieurs se posent sans doute de multiples points d'interrogation à son sujet. Nous allons essayer d'en élucider quelques-uns.

❖ ❖ ❖

D'abord, pourquoi cette commisssion? Quel est le but de son enquête? Et de qui a-t-elle reçu son mandat?

La réponse nous a été gracieusement fournie par un des secrétaires français de la commission, M. Adjutor Savard.

"Le comité de Conseil privé a été saisi d'un rapport du très honorable W.-L. Mackenzie King, Premier Ministre, portant la date du 5 août 1937, soumettant entre autres choses:

"Que, par suite de l'évolution économique et sociale du Canada depuis 1867, le gouvernement du Canada et ceux des provinces ont dû assumer des responsabilités et développer des services d'Etat à un point qui n'avait pas été prévu lors de l'établissement de la Confédération;

"Qui l'acquittement des devoirs qui en résultent entraîne des dépenses qui doivent être suffisantes pour assurer non seulement une administration des plus efficaces chez tous lesdits gouvernements, mais aussi une répartition des pouvoirs et fonctions aussi heureuse que possible entre eux;

"Que les dépenses de l'Etat s'accroissent du fait de la multiplication et du chevauchement des services fédéraux et provinciaux en divers champs d'activité;

"Que divers gouvernements provinciaux et autres organismes d'administration publique ont représenté que les sources disponibles de revenu des gouvernements provinciaux sont, en général, insuffisantes pour leur permettre de s'acquitter de leurs responsabilités constitutionnelles; que, par conséquent il sera nécessaires soit de leur attribuer de nouvelles sources de revenu, soit de réduire leurs charges gouvernementales;

"A ces causes, le Premier Ministre, de l'avis du Ministre des Finances et du Ministre de la Justice, recommande:

"Qu'il est opportun d'examiner de nouveau les bases sur lesquelles repose le pacte confédératif du point de vue financier et économique, ainsi que l'attribution des pouvoirs législatifs à la lumière des développements économiques et sociaux des derniers 70 ans;

"Qu'il soit tout particulièrement enjoint aux commissaires:

D'examiner le mode de répartition des sources de revenu et des charges entre le gouvernement fédéral et ceux des provinces, d'établir les résultats de cette répartition et de s'assurer si son application convient aux conditions acuelles et futures;

D'examiner les dépenses et les dettes publiques en général afin de déterminer si la presente répartition du fardeau administratif est equitable et si elle favorise une administration efficace."

❖ ❖ ❖

La commission Rowell n'a donc pour mission que l'instituer une enquête, et une enquête économique. Elle n'a aucune décision finale à prendre, ses résolutions devant être soumises au Cabinet avant d'avoir force de loi ou d'"être rejetées. Elle n'a pour pas pour mission d'amender l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, cela étant du ressort exclusif du gouvernement fédéral.

Cela devrait favoriser singulièrement son travail, en rendant plus libres ses délibérations, et en inspirent plus de confiance auxe diverses organisations qui doivent lui soumettre leurs remarques et suggestions.

L'enquête instituée au Manitoba a été marquée au coin de cette liberté de représentation et de discussion, et plusieurs des suggestions faites à la commission Rowell étaient riches de bon sens et prometteuses d'heureux résultats.

❖ ❖ ❖

Les résultats de cette enquête, quels seront-ils?

D'après la teneur de l'arrêté ministériel dont nous avons cité ci-dessus les passages les plus significatifs, il semble qu'on doive en attendre des résultats heureux et durables.

Il serait tout à fait illogique qu'au lendemain de cette enquête les choses restent dons le statu quo, et que tout ce déploiement de procédure légale ne soit qu'une dépense de plus à ajouter au budget déjà si lourdement chargé des diverses administrations gouvernmentales.

Que les commissaires discutent donc d'une façon impartiale les problèmes qui leur sont posés; que les chefs des divers services d'Etat exposent leurs vues avec sincérité et avec le désir efficace de promouvoir le bien commun et non leurs intérêts particuliers, et le pauvre peuple, qui, en définitive paie les taxes et assume la plus large part de cet onéreux budget de l'administration de la chose publique, le pauvre peuple, disons-nous, aura raison d'avoir confiance en l'avenir.

Et les nombreux espoirs exprimés dans la presse du pays n'auront pas été déçus . . .

Georges CREPEAU, O.M.I.

La propagande mensongère des rouges d'Espagne

CITE VATICANE.— Dans son numéro du 15 novembre 1937, l'"Osservatore Romano" déclare avoir reçu de bonne source la nouvelle d'un évènement qui peut caractériser à merveille la liberté communiste tant vantée, surtout en ce qui concerne l'Espagne.

Un étranger, de passage à Barcelone, fut étonné de voir une procession religieuse sortir d'une église sans être molestée. On lui dit alors de regarder derrière lui, et, se retournant il vit un appareil photographique en train de "filmer" la cérémonie. Il comprit, et se retira.

L'épisode, au dire du Courrier de Genève, n'est pas seulement catalan, il ne sert pas seulement comme un symbole de la tolérance des Rouges; il est aussi employé comme moyen de propagande organisée.

"Les agents de la propagande marxiste, lit-on encore dans le Courrier de Genève, sont allés jusqu'à photographier des parodies de la célébration de la Messe, pour donner quelque crédit aux déclarations de M. Negrin concernant le culte.

Une scène filmée, et qui a valu une prime à ses auteurs fut préparée et photographiée au couvent de Notre-Dame de Pompéi, le 14 avril dernier. L'église et le couvent transformés en hôpital, n'avaient subi aucun dommage à l'entérieur. Et de cet hôpital, tout comme si une communauté religieuse habitait encore le couvent, et comme si la dévotion à la Très Sainte Vierge n'avait cessé d'y fleurir, les acteurs sortaient en procession: les pires types de démagogues révolutionnaires revêtus des vêtements sacrés, avec des figures tristes et paraissant recueillies dans une prière intense.

Le même jour, une personne de Gerona, dont nous tairons le nom par crainte de représailles, se promenant dans un quartier pittoresque de la vieille cité, se trouva soudainement en face d'une troupe de prêtres armés jusqu'aux dents. C'était une pièce documentaire pour servir à la propagande marxiste d'agressions du clergé contre les innocents et paisibles révolutionnaires. Dans ce cas, nombre de personnes auraient pu être surprises de se trouver en face d'un appareil photographique tournant ces scènes de provocation réactionnaire.

Nous savons que ce film sera intitulé: "La vérité au sujet de la révolution espagnole... la république démocratique maintient l'exercice du culte, en dépit des agressions du clergé!"

* * *

Cet article du Courrier de Genève pourrait sans nul doute, se passer de commentaire; il est assez éloquent pour convaincre tout lecteur intelligent et de bonne foi.

Ce n'est qu'une preuve de plus, un nouveau démenti à opposer aux récils fantaisistes, aux affirmations aussi gratuites que mensongères rapportés par toute la presse jaune, même par plusieurs journaux de notre pays qui font preuve d'un cynisme frondeur.

Ne vont-ils pas jusqu'à déclarer par exemple, que la propagande communiste trouve place dans leurs colonnes parce que tout le monde a bien le droit d'exprimer son opinion par la voix de la presse.

Ils vont plus loin. L'un d'eux écrivait dernièrement que les récits des loyalistes devaient trouver place dans ses colonnes parce qu'un des fondements de la démocratie, c'est la liberté de parole, et que cela n'indiquait aucunement l'attitude du journal.

Pauvres aveugles! qui ne voient pas qu'ils seront un jour responsables de la révolution, si révolution il y a.

Et, à les entendre, il ne s'agit que de "neutralité prudente!" Pourtant, les évêques espagnols ont parlé, le Pape a fait entendre sa voix... Cela ne leur suffit pas à eux qui possèdent dans les rangs des loyalistes des reporteurs spéciaux, menteurs habiles et insidieux!

Espérons que notre peuple ne se laisera pas berner par cette propagande mensongère, et que seule, la vérité qui conduit à la vie continuera de luire à ses yeux!

Tragique bilan de la terreur communiste

L'agence de presse Eastern Information publie une statistique qui montre à quelles horreurs sanguinaires conduisit la haine de Dieu en Russie soviétique au cours des vingt années de son existence.

Il en résulte que 129,000 églises, chapelles et oratoires ont été soustraits au culte. Plus de 24,000 églises et sanctuaires ont été démolis à la dynamite. Sous divers prétextes, d'autres églises ont été abattues ou aménagées à d'autres fins. Le nombre des ecclésiastiques assassinés dépasse 40,000. Au cours de la dernière année, 2,600 ecclésiastiques furent arrêtés, exilés ou fusillés sous des prétextes les plus divers.

Au point de vue politique et économique, d'après des informations que publient les journaux allemands, les vingt ans de dictature soviétique se traduisent par 3 millions de personnes tuées et 12 millions de personnes mortes de faim. Les seuls occupants des camps de concentration sont au nombre de 6 millions et demi et le nombre des femmes assujetties à des travaux dépassant leurs forces et de 8 millions.

Voici encore, à cette occasion, quelques données significatives pour les quelques mois derniers. Seulement, depuis mai 1937, il a été prononcé, en Russie, 1,200 sentences de mort; des 68 candidats au Comité central, 40 pour 100 ont été fusillés ou supprimés de quelque autre manière; des 23 commissaires du peuple, 12 ont été arrêtés ou supprimés; des 13 commissaires du peuple de la République fédérale russe, 9 ont été arrêtés; des 13 commissaires du peuple de l'Ukraine, 8 ont été fusillés; des 13 commissaires du peuple de la Russie blanche, 7 ont été arrêtés ou fusillés; des 53 secrétaires de parti, 43 ont été déclarés ennemis de l'Etat; des 11 présidents du Conseil des commissaires du peuple, 9 ont été fusillés; des 7 présidents du Comité central exécutif, 5 ont été déclarés ennemis de l'Etat; enfin, des 24 membres du premier Comité central, 4 seulement sont restés en charge.

Bulletin d'information espagnole

La conduite de quelques catholiques et publications catholiques en regard de la guerre d'Espagne

Le Révérendissime Abbé bénédictin de Saint Dominique de Silos à M. Bernard Fay

Des émissaires venus de dehors avaient machiné la chose et trouvé des répondants; on avait préparé l'émeute: il s'agissait de prendre les biens du couvent, de pendre le Père Abbé, le Père hôtelier et le Père cellérier. Comme je l'interrogeais sur les suites de ce complot, le Révérendissime Père me répondit: "La révolution nationale est arrivée avant la leur; on les a conduits à Burgos où ils ont été jugés".

Sa charité l'empêcha d'en dire davantage, mais sa bienveillance ne me laissa pas dans l'embarras: un geste exact de sa mains passé à plat au travers de sa gorge me renseigna.

Ce n'étaient pas de méchantes gens, reprit-il, mais ils étaient aveuglés; une propagande qui voulait éteindre dans toute l'Espagne la foi chrétienne et la vie spirituelle les avait corrompus, comme elle cherchait à corrompre tout le pays. C'est elle qui, enfin, a suscité dans notre peuple cet élan de colère sainte et d'héroïsme guerrier. C'est elle, monsieur, que l'Espagne est résolue à combattre, à confondre et à écraser car c'est elle qui, seule, est cause et responsable des horreurs que nous avons connues.

Puis avec une paternelle bonté, qui n'excluait pas une émotion profonde, il ajouta:

— Il est beaucoup de catholiques de par le monde, même en France, qui ne semblent point comprendre cela; de toutes les horreurs de la guerre présente, de tous les scandales de l'heure, c'est le plus douloureux.

Alors le Révérendissime Père Abbé de Silos se tut, ne voulant pas en dire davantage. Mais point n'était besoin pour moi. Cent fois j'ai entendu ces propos, et cent fois j'en ai rougi, car je n'avais rien à répondre. Ils me brûlaient d'une honte qui ne s'efface pas en moi.

Plaintes d'un prêtre espagnol

❖ ❖ ❖

Un jour entre tous, à Burgos, un jeune prêtre, échappé de Barcelone, où il avait connu durant un an toute l'horreur de la persécution sanglante et tout l'infamie de la persécution sourde, me révéla la profondeur des sentiments qu'éprouvent les martyrs espagnols à l'égard des catholiques français qui veulent se tenir au-dessus de la mêlée. Il le fit en des termes où il entrait plus de sincérité que de prudence, plus de justice que d'adresse, plus de charité brute que de componction, mais qu'il me semble utile de reproduire ici pour éviter, dans la mesure où il dépend de moi, de laisser de creuser davantage ce fossé, qui risque de séparer certains catholiques français, zélés du reste, de leurs frères d'outre-Pyrénées.

—Je pensais, disait-il, avoir épuisé sur la terre d'Espagne tous les sentiments d'amertume et d'horreur, mais je m'étais trompé; en arrivant sur ce sol de France, qui m'est si cher et que je nomme ma seconde patrie terrestre, je devais éprouver une souffrance plus inattendue, plus amère et plus profonde que toutes mes autres peines.

"Je n'en pus d'abord croire mes yeux, quand je vis dans vos journaux, dans vos revues catholiques, ceux-là même qui font le plus publiquement profession de catholicisme, et que je pourrais appeler des catholiques officiels, accepter sans scrupules les pires mensonges des ennemis de l'Espagne et du Christ, que dis-je? mettre leur coquetterie à se prétendre impartiaux entre les massacreurs et les massacrés; si nous faisions un geste pour protester, ils nous demandaient des preuves, des explications et des textes de concile; et cela à l'heure même où nos persécuteurs venaient de nous arracher la langue, de nous crever les yeux et de nous couper les mains. Nous n'avions que notre sang à leur offrir; ce n'était point assez. Ils préféraient les circulaires ministérielles et les statistiques de la Société des nations. Eux, Français, eux catholiquees, ils trouvaient plus facile d'accepter la supposition vile d'un complot politique que l'évidence d'un élan héroïque et spontané. Sans même attendre le témoignage de nos évêques, ils condamnaient ou ils raillaient notre guerre sainte.

"Ne sont-ils plus capables d'honneur, ne sont-ils plus susceptibles de dégoût? Ont-ils tant vécu parmi les vices de votre littérature qu'ils ne puissent plus concevoir de réel que la bassesse, de charitable que la faiblesse, de saint que la trahison? Tiennent-ils tant à leur vie qu'ils ne puissent comprendre ceux qui sont prêts à la sacrifier pour la justice et pour le règne du Christ? Ne voient-ils pas qu'ils insultent l'Espagne et qu'ils renient le Christ quand ils refusent à comprendre la qualité de notre sacrifice et le sens de notre combat?

Ils sont plus injustes que nos ennemis même. Pendant que j'étais encore à Barcelone, j'assistai à cette scène. Il y a chez nous une famille ancienne, l'une des plus vieilles de l'Espagne et qui n'a jamais abandonné sa foi. Le dernier de ses descendants est un jeune homme de vingt-deux ans. Comme tous ses ancêtres, il a toujours servi le catholicisme et le roi. A chaque émeute, chaque fois que la populace voulait brûler une église ou massacrer des prêtres, il est descendu dans la rue avec son fusil, et il a tiré. Il l'a fait en octobre 1934. Il l'a fait en juillet 1936. Cette fois, devant l'échec du soulèvement il a dû s'éclipser, et durant six mois, grâce aux amis innombrables qu'il avait dans la ville, il a pu rester caché.

"Enfin il a été pris. On l'a traduit devant un tribunal rouge, mais il se trouvait que c'était un tribunal principalement composé d'anarchistes et présidé par l'un d'entre eux, âgé de vingt-et-un ans. Les deux jeunes hommes se regardèrent et l'interrogatoire commenca. Il fut facile; l'acusé avouait tout. On lui dit:

— Tu t'appelles bien marquis de Z...?

— Oui.

— Tu es bien descendu dans la rue en octobre 1934 et as tué six des nôtres?

— Non, huit.

— Tu es encore descendu dans la rue en juillet 1936 et tu as tué une vingtaine des nôtres?

— C'est vrai.

— Maintenant nous te tenons et nous allons te tuer.

— Cela est naturel, dit-il, car c'est ce que j'aurais fait si je vous avais tenus.

— Cependant, pourquoi as-tu fait tout cela? Tu étais riche, et tu aurais pu, comme tous les autres hourgeois, rester chez toi.

— J'ai fait ce que vous faisiez. Vous défendiez votre foi, moi la mienne.

— Tu crois en Dieu?

— Vous le savez, je crois en Dieu.

— Nous le savons, et maintenant que nous allons te tuer, je vois que cela t'est égal.

— Cela est vrai.

— Car tu crois en ton Dieu.

— Oui.

Quelques instants le tribunal se retira, puis il revint, et le jeune président, tourné vers l'accusé, lui dit:

— Va-t-en, tu n'es pas de ceux que nous tuons, car tu es un homme et tu es comme nous. Tu es libre, à une seule condition; c'est que ce soir tu viennes à dix heures chez moi, et que tu me dises pourquoi tu croi en Dieu".

"Ces anarchistes savaient que si l'on croit en Dieu, on peut mourir pour Lui, on peut même tuer pour Lui. Vos croisés l'ont su. Vos catholiques de France ne le savent plus."

UNE NOUVELLE EGLISE EN PALESTINE

Le premier dimanche d'octobre, jour de la fête du Saint Rosaire, que fonda le Pape Grégoire XIII, une foule de nombreux catholiques se pressait autour de S. B. Mgr Louis Barlassina, patriarche de Jérusalem: c'était la bénédiction de la nouvelle église de Notre-Dame du Saint-Rosaire à Jérusalem. Sa Béatitude fut assisté de Mgr Habasch et de M. le chanoine Talvacchia.

M. le consul de Jérusalem et Mme Perrier avaient pris place au premier rang, et des représentants de toutes les communautés catholiques formaient une couronne aussi variée que pieuse à la Reine du Rosaire.

Depuis cinquante ans, les Soeurs du Rosaire se dépensent sans compter en Terre Sainte pour gagner au catholicisme les Arabes et les Bédouins; elle ont été bien inspirées en confiant leur apostolat à Marie.

Sa Béatitude a exprimé l'honneur insigne dont la Vierge l'investit en lui confiant son nouveau sanctuaire.

Il est à remarquer que l'église, par sa position topographique, est appelée à rayonner puissamment dans la région. D'ailleurs, la statue de Notre-Dame du Rosaire, oeuvre de M. Rogers de Villiers, décorant le portail, symbolise et prophétise le royannement religieux.

COMBATTEZ le RHUMATISME

Le Rhumatisme est souvent causé par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Cette impureté du sang devrait être éliminée par les reins. Si les reins manquent à leur fonction et que l'excès d'acide urique persiste, cela provoque l'irritation des muscles et des articulations et cause des douleurs atroces. Préparez-vous à éviter le Rhumatisme en maintenant vos Reins en bon état. Prenez des Pilules Dodd pour les Reins -remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 106F

Pilules Dodd pour le Rein

Touchant appel en faveur de la paix en Espagne

Un comité d'intellectuels français dans un manifeste fait appel aux Espagnols -- Un passé historique -- Enoncé de principes

PAUL CLAUDEL EST PRESIDENT

PARIS.— Le comité intellectuel d'amitié France-Espagne adresse un manifeste aux intellectuels espagnols dans lequel il écrit: "De nombreux intellectuels français désirent qu'une occasion leur soit fournie d'exprimer à leurs confrères espagnols si éprouvés par les événements, leur chaleureuse sympathie. Tous ceux qui admirent la glorieuse Espagne, ceux qui se rendent compte de la magnifique contribution que, par son art, sa littérature, sa science, sa spiritualité, sa passion de la découverte, elle apporta à la civilisation, tous ceux qui déplorent l'affreux cataclysme où les valeurs précieuses que sa mission fut toujours de représenter, menacent d'être englouties, tous ceux qui désirent la fin des divisions actuelles et le rétablissement d'un ordre fondé sur la morale, sur le respect des notions de la liberté, de l'autorité, de la propriété, se joindront à nous. Le passé de l'Espagne est d'une telle valeur pour le monde entier qu'il n'est pas possible d'envisager pour elle un avenir d'où soient absents le respect et l'inspiration d'une tradition auguste. Nous nous plaçons au-dessus de toute politique, nous croyons qu'il n'y a pas de Français ni d'Espagnols qui ne soient d'accord sur les principes suivants: fraternité des classes et non pas leur haine réciproque, liberté des personnes, justice sociale, indépendance, vis-à-vis de tout parti, de toute secte dont le siège est à l'étranger, garantie absolue du territoire national, continental, colonial, insulaire, défense contre toute immixtion extérieure, sous le prétexte d'idéologie, dans les affaires d'un pays.

"L'Espagne, par la pensée de ses grands juristes, fonda le droit international moderne sur le respect des droits de la personne humaine. La France déclara autrefois les droits de l'homme, il appartient à l'Espagne d'affirmer avec la même énergie les droits de la nation. En ces heures douloureuses, nous Français, ne saurions oublier tous les liens de race, de tradition, de culture qui nous attachent à notre soeur latine.

"Nous ne saurions oublier que bien des fois dans le passé, spécialement au moment de la guerre d'indépendance américaine, les Espagnols et les Français combattirent pour la même cause, sous les mêmes drapeaux. Et pendant la Grande Guerre, les volontaires vinrent par milliers de l'autre côté des Pyrénées lutter avec nous.

"En conséquence, nous ne pouvons que souhaiter le triomphe en Espagne de ce qui représente actuellement la civilisation contre la barbarie, l'ordre et la justice contre la violence, la tradition contre la destruction, la garantie de la personne contre l'arbitraire.

"Saluons donc des hommes qui, dans une heure d'effroyable adversité, représentent si dignement l'intelligence et la culture de leur pays. Tendons-leur la main et affirmons notre solidarité avec eux Nous nous opposons à toutes les divisions qu'une idéologie néfeste voudrait créer entre nous. Notre but est de montrer aux peuples et aux gouvernements que la vraie France et la vraie Espagne sont, et restent unies."

(Signé): Paul Claudel, président du comité; Dr Charles Richet, vice-président; Maurice Legendre, secrétaire.

PEAUX CRUES
Demandées

Nous voulons vos peaux et si vous voulez le plein prix du marché livrez à Hudson's Bay Company aux endroits suivants à votre choix:

166 Princess St. — — Winnipeg, Man.
1639 Broad St. — — Regina, Sask.
59 River St. — — Prince-Albert, Sask.
10023-102nd Ave. — — Edmonton, Alta.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2nd MAY 1670.

BAS PRIX
D'EXCURSION D'HIVER

Vancouver - Victoria

Billets en vente tous les jours au 14 mai, 1938
LIMITE DE RETOUR: Première classe, 3 mois
Intermédiaire et Touriste, 6 mois

AUSSI Billets PREMIERE-CLASSE réduits spécialement en vente tous les jours du 15 NOVEMBRE, 1937 au 28 FEVRIER, 1938
Limite de Retour: 30 AVRIL, 1938

WASHINGTON ---- OREGON ---- CALIFORNIE
Billets en vente tous les jours au 14 mai, 1938, incl.

A L'EST DU CANADA
PREMIERE CLASSE — CLASSE TOURISTE
Billets en vente tous les jours du 1er déc. 1937 au 5 janv., 1938
LIMITE DE RETOUR: 3 mois
CHOIX DES ROUTES — PRIVILEGES D'ARRETS

Centre des Etats-Unis
Billets en vente tous les jours du 1er déc. 1947 au 5 janv., 1938, à certains endroits dans le MINNESOTA, MISSOURI, NEBRASKA, ILLINOIS, IOWA, SUD DAKOTA, et WISCONSIN.
Limite de Retour: Première Classe: 3 mois
Aussi prix bas circulaires touristes

VOYAGEZ PAR RAIL --- VITESSE, CONFORT, SURETE
Tous autres détails d'un chef de gare W. 37-642

CANADIEN NATIONAL

LA POLITIQUE

La commission Rowell

(Suite de la première page)

ations, mais à condition que ces revenus soient distribués équitablement aux diverses provinces. Il demande aussi le pouvoir d'imposer des taxes indirectes.

Pas de recours au gouvernement impérial

Le mémoire déclare que la réalisation des propositions ou suggestions susdites exige certaines modifications à la Constitution. Ces modifications sont nécessaires et le Canada doit pouvoir les effectuer sans avoir recours au parlement impérial, car le Canada n'est plus sous le régime colonial.

Trois sortes d'amendements

Le mémoire suggère trois sortes d'amendements de façon à prouver clairement que le Canada est une nation et qu'il a le droit de rendre effectifs ses traités; qu'il a le pouvoir de s'occuper de problèmes et de questions qui ont un caractère national; enfin, qu'il doit aider au développement des provinces sans être dans la nécessité d'avoir à amender la Constitution.

L'unanimité des provinces

La Saskatchewan est d'opinion qu'il n'est pas nécessaire d'avoir le consentement unanime des provinces pour amender la Constitution, si l'on fait exception des clauses garantissant les droits des minorités.

Le mémoire prouve par des statistiques que la politique des hauts tarifs a été ruineuse pour les fermiers de l'Ouest, qui ont dû payer très cher les produits manufacturés, tandis qu'ils écoulaient à perte les produits agricoles.

L'assistance publique

Depuis le 1er septembre 1929, jusqu'à avril 1937, l'argent dépensé pour l'assistance publique représente la somme de $110,502,639— Le gouvernement fédéral a versé $35,700,000 de cette somme et les municipalités $4,318,000.

Le montant consacré à l'assistance cette année sera beaucoup plus considérable que celui des années précédentes.

La dette

Malgré des économies drastiques, la dette de la Saskatchewan monte graduellement, lisons-nous dans le mémoire. La majeure partie de la dette publique a été contractée depuis 1929. A cette date, elle n'était que $62,875,048. Le 30 avril 1937, elle atteignait $199,801,851.

On lit encore dans le mémoire que le gouvernement a à peu près exploité toutes les possibilités d'imposition.

Pour remettre les choses où elles en étaient en 1929, (vu la dépréciation des machines, de l'outillage, des habitations et des dépendances de la ferme...) il faudrait une somme d'au moins $200,000,000.

:::

Le mémoire demande au fédéral d'effacer $42,000,000

REGINA.— Le gouvernement provincial dans son mémoire demande au fédéral d'effacer $42,000,000 de la dette contractée pour fins d'assistance.

En avril 1937, la dette, après déduction de $11,414,644, représentait la somme de $188,387,208.— Toutes déductions faites y compris le fonds d'amortissement et l'effacement de $28,400,000 par le fédéral, la dette publique était de $167,365,765. Le mémoire demande au fédéral d'effacer encore $42,000,000, ce qui réduirait la dette provinciale à $125,000,000.

:::

La Saskatchewan demande un traitement équitable

REGINA.— En présentant le mémoire du gouvernement, M. T.-C. Davis, procureur provincial, fit un appel aux populations du Québec et de l'Ontario, les priant de considérer attentivement l'exposé des problèmes de l'Ouest.

"Nous savons, dit-il, que l'Ontario et le Québec peuvent contrôler le parlement s'ils le veulent dans la réalisiation ou le rejet des propositions et suggestions faites par l'Ouest devant la Commission Rowell. Nous leur demandons donc de comprendre nos problèmes. La Saskatchewan ne tend pas la main, ne demande pas la charité, ajoute-t-il, elle ne veut qu'un traitement équitable. La Saskatchewan ne veut rien autre chose que donner à sa population un standard de vie semblable à celui des populations des autres provinces".

:::

45,000 familles réétablies

407,600 personnes au dépens de l'assistance publique

REGINA.— M. R.-J. Parker, ministre des affaires municipales, a déclaré devant la Commission, que 45,000 familles ont été transférées et l'on espère qu'elles pourront subvenir à leurs besoins. Le déplacement des gens du sud a ralenti parce que toutes les terres pour homesteads ont été prises.

M. Parker dit que 407,600 personnes vivaient de l'assistance publique. Il croit que 500,000 auront besoin de secours en février, sur une population de 928,000.

:::

La leçon sera-t-elle profitable?

REGINA.— M. Rowell demanda à M. Davis si les gens profiteraient de l'expérience de ces années de souffrances, lorsque les bonnes récoltes reviendront, pour épargner davantage.

M. Davis répondit qu'il ne le croyait pas. Une bonne récolte et ils oublieront, ajouta-t-il. Mais il ne pense pas qu'une récolte puisse remédier à la situation financière de la province.

:::

L'opposition approuve le mémoire

REGINA.— M. G.-H. Williams, chef de l'opposition (C.C.F.), dit que son parti a décidé de ne pas présenter de mémoire et qu'il approuve celui du gouvernement.

:::

Les deux traités signés sous peu

Les traités de commerce canado-américain et anglo-américain vont être signés sous peu. Il en sera fait mention dans prochain discours du budget

OTTAWA.— Les nouveaux traités de commerce anglo-américain et canado-américain seront signés à temps pour être incorporés dans le discours du budget qui sera prononcé en avril ou en mai prochain, à Ottawa, par l'hon. Charles-A. Dunning, ministre des finances, a-t-on prédit dans les cercles de la capitale.

Les négociations auraient progressé avec une telle rapidité depuis quelque temps, que ces traités commerciaux seraient signés d'ici à quelques mois.

Les discussions relatives au traité canado-américain et celles relatives au traité anglo-américain se poursuivent séparément, mais restent assez intimement liées les unes aux autres. Le Canada est concerné dans le traité qui doit être signé par les Etats-Unis et l'Angleterre, parce qu'il sera appelé à sacrifier certains privilèges sur le marché anglais pour faciliter la conclusion du traité anglo-américain. En échange, dit-on, le Canada recevra certains privilèges des Etats-Unis, à l'occasion de commerce entre le Canada et les Etats-Unis.

:::

Nankin et Moscou

Les troupes japonaises envahissent progressivement Nankin. Cette pénétration marque une phase importante des opérations militaires. Il semble que ce succès des Nippons assure leur victoire prochaine.

Sans vouloir pour autant justifier cette agression contre les Chinois, nous voulons signaler la portée anticommuniste de ce succès japonais.

* * *

Il y a quelques mois, à Genève même, les émissaires de l'U.R.S.S. et de la Chine avaient conclu un accord en vertu duquel Soviets et Chinois devaient coopérer plus étroitement contre l'ennemi commun: le Japon.

Un peu plus tard, les moscoutaires jouaient un rôle de premier plan dans les négociations qui aboutirent à la libération de Tchang-Kaï-Chek par Tchang-Sue-Lien.

C'est un peu par crainte de ce rapprochement de plus en plus évident et dangereux que le Japon précipita une offensive à laquelle il songeait depuis longtemps. D'autant plus que les difficultés politiques se multipliant à Moscou même, le temps parut propice aux Nippons de prendre une autre bouchée du territoire jaune.

Les communistes apprécièrent mal la force de l'assaillant. Au lieu de chercher à apaiser le conflit sino-japonais, ils attisèrent le feu dans l'espoir qu'il dégénerât en conflagration internationale.

Il semble bien que le plan de Staline ait été déjoué par les circonstances. Les puissances européennes n'ont pas encore cru devoir se mêler activement aux opérations militaires. Le danger de guerre internationale est aujourd'hui moins grand qu'hier.

* * *

Le Komintern qui voulait procéder en Chine comme en Espagne pour jeter les nations les unes contre les autres et déchaîner ensuite la révolution générale manque donc son coup.

Le succès de cette agression du Japon contre la Chine aura au moins cet avantage d'infliger un nouvel échec aux menées subversives de Moscou.

Louis-Philippe ROY

:::

Un Ecossais s'était égaré dans les Alpes. Un chien Saint-Bernard lancé sur sa piste arrive enfin auprès de lui.

L'Ecossais s'empare avidement de la gourde de rhum attaché au harnais du chien, la vide d'un trait et dit: "Va vite, bon chien, va chercher les autres toutous".

L'article 98 serait remis dans les statuts

Les libéraux songeraient à remettre en vigueur l'article 98 afin de faciliter la lutte au communisme. --- Une forte pression se fait en ce sens.

DES ASSEMBLEES

MONTREAL.— On apprend que dans les cerclese politiques d'Ottawa il se fait une forte pression pour que le gouvernement fédéral remette en vigueur l'article 98 du code criminel, afin de faciliter la lutte contre le communisme.

L'article 98 avait été adopté et inséré dans le code criminel à l'occasion de la grande guerre pour empêcher toute propagande révolutionnaire au pays. Il fut abrogé par les libéraux, il y a deux ans, comme attentant à la liberté de pensée.

Les conservateurs protestèrent contre cette attitude, et aujourd'hui les libéraux songeraient à revenir sur leur décision, surtout à la nouvelle que des assemblées populaires seront tenues dans un grand nombre de centres pour forcer la main du gouvernement d'Ottawa.

:::

Grosses dépenses au Canadien National

Ouverture d'un nouvel hôtel à Vancouver. -- $4,000,000 pour l'ameublement et l'outillage

LE TERMINUS DE MONTREAL

OTTAWA.— On s'attend à ce que le Canadien National inaugure sous peu un programme de grosses dépenses. Le président S.-J. Hungerford a conféré à Ottawa avec l'hon. C.-D. Howe, ministre des Communications. On croit qu'il a été question de la chose. On pense que l'on ouvrira bientôt au public l'hôtel princier que les chemins de fer de l'Etat ont fait construire à Vancouver. On assure qu'il ne faudra pas moins de $4,000,000 pour le meubler et l'outiller, soit à peu près la même somme nécessitée pour sa construction.

On ignore, par contre, si l'on précédera aux travaux du terminus à Montréal commencé sous Sir Henry Thornton et resté inachevé depuis lors. Cette entreprise devait coûter $50,000,000. On dit que la chose dépendra du bon état des finances fédérales. Si le ministre des Finances, l'hon. C.-A. Dunning, peut montrer un surplus dans son prochain budget, il y a des chances en faveur d'une reprise des travaux au terminus de Montréal.

Deux diplomates soviétiques réfugiés en France

PARIS.— Deux diplomates soviétiques, Alexandre Barmine et Walter Krivitzki, se sont réfugiés en France pour éviter le rappel en Russie soviétique et la mise en accusation. Ils ont fait connaître leur situation dans les lettres adressées aux différents groupements de gauche: ils ont déclaré qu'il y a longtemps que la politique de Staline les inquiète et qu'ils sont convaincus que le maréchal Toukatchevsky et les autres membres de la vieille garde bolchevinste qui ont été exécutés étaient innocents. Barmine et Krivitzki, qui sont tous deux membres du parti communiste depuis 1919, ont déclaré qu'ils s'attendaient à être assassinés un jour ou l'autre par les agents de Staline.

L'Uruguay aura un agent commercial à Salamanque

MONTEVIEDO, Uruguay.— L'Uruguay a désigné le colonel Juan Ribas comme son agent commercial officiel en Espagne nationaliste tandis que le général Franco chargeait Rafael Soriano, ancien représentant semi-officiel des insurgés, de représenter Salamanque à Montevideo dans les affaires commerciales.

(La Grande-Bretagne et plusieurs autres puissances ont récemment noué des relations commerciales du même ordre avec les insurgés. On souligne toujours que ces échanges d'agents commerciaux n'impliquent pas de reconnaissance diplomatique formelle. La Yougoslavie serait sur le point de désigner un agent commercial en Espagne nationaliste.).

La croisade contre le cancer

**Lutte entreprise contre le grand fléau au moyen de l'éducation
Campagne dirigée contre l'ignorance, la peur et la négligence**

PAR J.-W.-S. McCULLOUGH, M.D., D.H.P., SECRETAIRE DU COMITE DE CANCER, LIGUE DE SANTE DU CANADA

Article No. 8 --- Recherches en cancer No. 2.

Suivant l'opinion du Conseil du Cancer récemment institué aux Etats-Unis et qui sert de centre de renseignements authentiques au sujet de la maladie, le cancer "constitue le principal problème qui se pose en hygiène publique, dans le monde entier aujourd'hui". Son taux de mortalité dépasse de près de trois fois celui de la tuberculose. On dépense des millions pour les consacrer aux recherches en cancer et cependant l'argent disponible est beaucoup trop insuffisant en regard de la tâche à accomplir.

Quand on entreprend un travail de ce genre on ne doit se laisser guider par aucun règlement figé qui tente de diriger les recherches dans une direction donnée. Il n'y a dans cette voie ni surhomme ni dictateur. Personne ne peut prétendre être capable de diriger les recherches en cancer dans les différents champs d'activité où on le rencontre — ceux de la chirurgie, des radiations, de la biologie et de le chimie. Les recherches en cancer appartiennent au clinicien, que celui-ci soit chirurgien, s'occupe de rayons-X ou de radium ou engagé dans le travail de laboratoire.

La cellule cancéreuse se reconnaît à quelques caractères particuliers. Elle contient plus de sucre que la cellule normale; elle ne dissocie pas le sucre comme le fait la cellule normale. Cependant, elle possède les mêmes ferments que la cellule normale et sa croissance ne diffère pas essentiellement de celle des cellules normales qui croissent à la même vitesse. Il est probable que, avant que nous puissions connaître des moyens capables d'arrêter la croissance rapide de la cellule cancéreuse, il nous faudra trouver des moyens de pourvoir à sa croissance ou bien la cause de cette même croissance.

Nous savons, par exemple, que si la glande thyroide ne se développe pas normalement (c'est-à-dire qu'elle manque de sécréter sa substance caractéristique), il surviendra de l'idiotie ou du crétinisme. D'un autre côté, si une autre glande (la pituitaire) présente un excès de développement, il en résulte une croissance exagérée et déformée, c'est l'acromégalie. Dans ces deux cas, les cellules de l'organisme subissent l'influence de certaines substances qu'on appelle hormone. Mais il n'existe aucune preuve que la cellule cancéreuse soit sous la dépendance de quelque glande à sécrétion interne. C'est probablement là la raison pour laquelle elle est devenue cellule cancéreuse.

On sait très bien que les cellules normales résistent beaucoup plus aux effets des rayons X et du radium que les cellules cancéreuses. C'est pour cette raison que les rayons X et le radium sont des agents si précieux dans le traitement de la maladie. C'est là le but de la recherche de répondre à toutes ces questions. Les succès déjà remportés dans le champ de la recherche nous apportent une grande espérance qu'il devra en être ainsi dans le domaine du cancer qui nous aura ainsi livré ses secrets.

Les lecteurs qui désirent avoir la série complète des articles du docteur McCullough sur le cancer peuvent les obtenir en s'adressant à la Ligue de Santé du Canada. VJE, *rue Bond, Toronto, Ont.*

Les revues et les livres

MES FICHES

De nos jours, chacun tient à lancer dans le public son mode de voir et ses "solutions aux difficultés de l'heure". Aussi, quel nombre fantastique de publications: 200,000 volumes voient le jour annuellement, sans parler des 80,000 revues et des 40,000 journaux. Quel Gargantua intellectuel s'aviserait de dévorer toute cette littérature.

Eh bien! voici une "solution" à cette "difficulté de l'heure". Recevez "MES FICHES", publication de la Jeunesse Etudiante Catholique. La Rédaction de la revue atteint un grand nombre des bons périodiques et des volumes français et canadiens-français, et présente à chaque quinzaine seize synthèses tirées de ces publications. Le tout sur des feuillets détachés, ce qui permet un classement facile... Et vous trouverez en plus sur les pages de la couverture, des critiques autorisées d'ouvrages récents.

Avec "MES FICHES", vous voilà au courant des nouveautés intéressantes; et vous êtes aussi en voie de vous constituer une documentation sur tous les sujets. A preuve le sommaire du numéro du 15 décembre:

MES FICHES: 05— Quelques mots au sujet de la revue, La Direction.
RADIO: 175— Les catholiques devant la radio, A. Parvillez, s.j.
PERSONNE HUMAINE: 233.6— La semaine sociale de Clermont-Ferrand, Card. Pacelli.
EUTHANASIE ET MORALE: 241.63 —Euthanasie, M.-D. Forestier, s.j.
LITURGIE: 264— Le Mystère de Noël, R. P. Flicoteaux, o.s.b.
LANGUE FRANCAISE: 323.1— La Survivance du parler français par celle de l'esprit français, J. Hébert, o.m.i.
COUTUMES FAMILIALES: 392— La vie familiale, Abbé L. Groulx.
ASTRONOMIE: 523.1— La vie sur les astres, Humbert P.
TELEVISION: 621.388— La télévision, P. Hémardinguer.
HISTOIRE DE LA PHYSIQUE: 53 (09)— La physique, L. Laurand.
MUSIQUE RELIGIEUSE: 783— Motu proprio sur la musique sacrée, Pie X.
LITTERATURE FRANCAISE: 84 "19"— Le renouveau catholique: son origine, J. Calvet.
HISTOIRE DE ROME: 9 (37)— L'héritage de César, C. Delagneau.

Le numéro: 5 sous. Abonnement d'un an: $1.00. Secrétariat de la J.E.C., 515, rue Viger, Montréal.

:::

Le numéro de décembre de "La Revue Moderne"

En publiant son numéro de décembre, La Revue Moderne n'a rien négligé pour offrir à ses abonnés et lecteurs un magazine complet dans lequel on trouvera toute une série d'articles largement illustrés sous forme de nouvelles, roman, reportage, conte et rubriques les plus diverses.

Le roman de Mme Sergerie, "Les trois amours de Réginald", ne saurait manquer d'intéresser tant par la variété des situations qu'il pose que par ses multiples personnages qu'anime une intrigue fort bien conçue. "Amour ou... certitude", nouvelle de Mlle Marcelle Lepage, expose la passionnante aventure d'une jeune fille éprise d'un médecin non croyant qu'elle épouse malgré tout; union, dont il résulte, de part et d'autre, une angoissante incompréhension qui risquera de compromettre le bonheur de ce jeune couple. Fine étude psychologique de deux âmes aux sentiments nobles, élevés et à la foi très humains.

Avec une courte nouvelle intitulée "La tasse de thé", M. Maurice d'Auteuil aborde de la plus heureuse façon une forme littéraire très appréciée en France, le plus souvent appelée conte et parfois petit roman express. Cette formule, trop peu connue chez nous et que nos auteurs ne pratiquent guère, qui correspond en quelque sorte au "short short story" américain, offre plus d'un avantage qui plairont à ceux qui n'ont pas beaucoup de temps à consacrer à la lecture d'un long récit.

On lira également dans ce numéro sous la signature de Paul Renaud, un reportage instructif et abondamment illustré sur le domaine d'Esterel. Ce vaste plan d'établissement d'un centre sportif moderne dans les Laurentides par le baron Empain, entreprise qui suscite la plus vive curiosité, n'aura plus de secrets pour ceux qui auront lu "Du neuf en pays neuf"; des extraits de la pièce de Mme Yvette O. Mercier-Gouin, "Un homme", qui a remporté un franc succès sur la scène du théâtre de Sa Majesté, à Montréal, de même que le résumé du scénario de ce film merveilleux qui tient présentement l'affiche au Cinéma de Paris, à Montréal, et que l'on représentera par la suite en province: "Un carnet de bal". Une série de belles photos illustrent ces pages consacrées à l'un des plus beaux films français jamais présenté sur nos écrans. A noter aussi le joli conte de Noël de Mlle Lucienne Morency, "Le portrait du petit Jésus".

Les femmes et les jeunes filles trouveront en outre dans ce numéro une section féminine très élaborée, formée de superbe pages de modes, page de recettes choisies ainsi que maints articles et le Courrier du mois de Marjolaine. A tout cela s'ajoutent les chroniques régulières des mots croisés, de la petite poste, du coin des enfants et de la rubrique "A la recherche des idées."

Magnifiquement illustrée de maints dessins de M. Albert Giroux et de photos appropriées aux articles présentés, La Revue Moderne de décembre, avec ses soixante pages, offre à ses lecteurs des heures de lecture fort agréables.

:::

Art et combat

Par JEAN-CHARLES HARVEY

Livre d'essais politiques et sociaux, en même temps que recueil d'écrits purement littéraires, ART ET COMBAT, résume pour ainsi dire la vie du journaliste et d'écrivain de Jean-Charles Harvey, qui donne dans ces pages une mesure exacte de son beau talent.

C'est en quelque sorte une anthologie des oeuvres de notre confrère qui, toujours sur la brèche, prépare un autre ouvrage dont il a détaché les bonnes feuilles pour les inclure dans son présent ouvrage. On retrouve donc dans ce volume les deux faces de l'activité littéraire de Jean-Charles Harvey, journaliste et écrivain.

La première partie d'ART ET COMBAT révèle une âme d'artiste toujours à la recherche du beau et du vrai qu'il condense en quelques pages à la fois puissantes et délicates, tandis que l'on retrouve dans les essais politiques et sociaux un esprit à la fois original et pénétrant, dépouillé de préjugés caducs.

On est frappé de la sincérité de l'écrivain qui, même journaliste, ne se laisse pas entraîner en dehors de la voie qu'il s'est tracée: éclairer le public, en dissipant les nuages qui obscurcissent tant de problème de notre société.

ART ET COMBAT pourrait presque s'appeler COMBAT D'ARTISTE, tant l'on sent à chaque page, la volonté de lutter pour le Beau et la Vérité tout en gardant toujours la plume courtoise et en ne sombrant jamais dans l'invective, malgré quelques dures vérités, mises blanc sur noir.

On trouvera dans ce livre un véritable recueil d'écrits journalistiques et autres, écrits depuis une quinzaine d'années par Jean-Charles Harvey. L'auteur n'a pas voulu, question de probité, corriger ces écrits, dont certains furent composés à la hâte. Il a tenu à donner au public un recueil original et non pas revisé.

D'une très belle facture ART ET COMBAT contient quelques pages émouvantes, des chapitres ciselés, des passages qui donnent à réfléchir.

On ne peut que féliciter les EDITIONS DE L'A.C.F. d'avoir mis ce livre à la portée du public, car il est hors de doute qu'ART ET COMBAT est un livre qui fera époque par tout ce que l'auteur a voulu dire et par la façon avec laqelle il l'a écrit.

En vente aux EDITIONS DE L'A.-C.F., 1735, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies, au prix de $1.00 l'unité.

:::

LA MALFAISSANCE DU CAPITALISME ACTUEL

Par l'abbé GEORGES COTE

Sous ce titre, qui ne pèche par par équivoque, l'aumônier général de la C.T.C.C. dénonce vigoureusement les abus actuels du capitalisme. Il le fait par conscience, convaincu que seule leur élimination permettra d'arrêter les progrès du communisme, au moins dans la classe ouvrières à laquelle il doit spécialement s'intéresser en vertu de la charge que ses supérieurs lui ont confiée.

Critique vigoureuse mais juste; orientée vers la correction du mal. Il faut d'abord le connaître si on veut le faire disparaître

Cette brochure contient en appendice le plan détaillé de la conférence sociale que donnèrent à Montréal un groupe de laïcs le jour de la fête du Christ-Roi: "Qui sauvera la société en péril? Pas le communisme, mais l'Eglise." 15 sous l'exemplaire à l'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Vient de paraître
JEAN-BAPTISTE BOULANGER
Médaille de Vermeil de l'Académie française (1935)
Fondateur-Rédacteur du PETIT JOUR
NAPOLEON
vu par un Canadien
Préface du professeur René Cruchet
L'HOMME — LE LEGISLATEUR — LE CONQUERANT
Un vol. in-16 jésus (5½" x 7½") de 200 pages illustré de 7 hors-textes
En vente
au PATRIOTE DE L'OUEST
PRINCE-ALBERT, SASK.
Prix 0.75
0.80 FRANCO

La vie religieuse

LA RETRAITE ANNUELLE DU PAPE

CITE VATICANE.— Sa Sainteté Pie XI a fait sa retraite annuelle du 27 novembre au 5 décembre. Le R. P. Righini, éminent prédicateur jésuite, était son conseiller.

:::

JUBILE D'ARGENT DU DIOCESE DE CALGARY

CALGARY.— Au début du mois courant, le diocèse de Calgary célébrait son jubilé d'argent. A cette occasion, S. Exc. Mgr Carroll, dans une lettre pastorale, remerciait la divine providence pour les grâces sans nombre qu'il a accordées à cette partie de la vigne du Seigneur depuis vingt-cinq ans. Quatre évêques se sont succédés sur le siège de Calgary: Son Exc. Mgr McNally, Son Exc. Mgr Kidd, Son Exc. Mgr Monahan et l'évêque actuel, Mgr Carroll.

:::

Centième église dans la banlieue parisienne

PARIS.— Son Eminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris vient de dédier à S. Jean, son patron, la centième église qu'il fait construire dans la banlieue parisienne. La nouvelle église s'élèvera à Cahan et sera de style vénitien.

La construction des cent églises entreprise par le cardinal archevêque de Paris dure depuis cinq ans et a coûté à date 80 millions de francs en salaires et en matériaux.

:::

L'épiscopat français chez Pie XI

PARIS.— Douze archevêques et évêques français viennent de se réunir à Rome autour du Saint-Père. D'après les échos de cette audience parvenus au chef de l'Eglise de France, c'est le problème de l'action catholique et de l'apostolat qui occupa surtout ce "petit concile oecuménique", selon l'expression de la "Croix".

D'autre part, l'activité jociste sur le sol de France fut longuement évoquée devant le Saint-Père qui, à cette occasion, redit la satisfaction immense que lui donna le succès du Congrès de la jeunesse ouvrière chrétienne de juillet dernier. Enfin Pie XI chargea les évêques de bénir "du plus grand coeur" la jeunesse catholique française et les séminaristes qui la forment.

A NICE, EN 1940

PARIS.— C'est la ville de Nice qui vient d'être choisie pour la tenue du trente-cinquième congrès eucharistique international, en 1940. Mgr Paul Remond est l'évêque de cette délicieuse cité de la Riviera.

:::

Ludendorff aux soins des religieuses

NEW-YORK.— Un communiqué de la Presse Associée rapportait récemment que le général Erich Ludendorff, commandant durant la grande guerre, et l'un des principaux chef du mouvement néo-païen en Allemagne, est dangereusement malade. Il est dans un hôpital catholique de Munich et soigné par des religieuses!

:::

Son Mal de Dos Chronique Disparait

Une autre femme met fin à tous ses maux

Le remède approprié fait souvent disparaitre le mal de dos et le mal de tête d'une façon si efficace que les gens en sont surpris. Voici ce qu'écrit Mme. S. J. S., de Galt: "J'eus pendant longtemps des maux de dos et des maux de tête qui me faisaient souffrir terriblement. Ils diminuèrent peu de temps après que j'eus commencé à prendre des Fruit-a-tives, puis ils disparurent entièrement. Ce remède tonique, à base de fruits et d'herbes, débarrasse complètement de la constipation, des reins paresseux et autres causes des maux de dos et des maux de tête. Chassez les douleurs et retrouvez la santé. Essayez les Fruit-a-tives. Remède sûr.

FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

Les conventions collectives

Et le corporatisme --- Discours de S. E. le cardinal Villeneuve aux constructeurs

QUEBEC.— Les membres de l'Association des Construeteurs de Québec ont assisté à un grand banquet, dans une des salles de l'Académie commerciale, sous la présidence de Son Eminence le cardinal Villeneuve, à l'occasion du trentième anniversaire de la fondation de leur société. A la fin du repas, Son Eminence le cardinal a fait un magistrat exposé de la question ouvrière et parlé des "Syndicats et du contrat collectif".

Parlant de la convention collective de travail, Son Eminence dit qu'elle est recommandée par l'Eglise et par les meilleurs sociologues. La convention collective permet à la force organisée du patronnat et à la force organisée des ouvriers de se rencontrer pour signer un traité de paix. La convention collective est une sauvegarde pour la justice. On objecte que cela nuit à la liberté du patron ou à la liberté du travail.

Mais il faut savoir ce qu'est la liberté. Ce n'est pas le droit de tout faire. C'est la faculté de choisir entre de bons moyens pour atteindre une fin. La liberté du travail n'est pas le droit de travailler de n'importe quelle façon et à n'importe quel prix. C'est le droit de travailler selon la justice et en tenant compte des autres.

Je suis certain que depuis que votre association traite avec les Syndicats catholiquese, signe avec eux des conventions collectives, la situation n'e'st plus la même. La situation est plus sûre. Vous êtes comme forcés d'être honnêtes. Il y a plus de sûreté, et plus d'équilibre. Sans contrat collectif, les soumissions deviennent facilement immorales. Il se fait une concurrence déloyale sur les salaires principalement. Avec le contrat collectif, tous doivent payer les mêmes salaires, les choses se stabilisent et la concurrence est plus humaine.

Le Cardinal dit qu'il faut songer à aller plus loin que l'organisation syndicale, et que la convention collective, il faut songer à évoluer vers la corporation, vers ce corps professionnel qui aura un pouvoir réglementaire, judiciaire et exécutif. C'est ce qui se passe au Barreau, au Collège des Médecins, etc. Si cela est bon pour les avocats et les médecins pourquoi ne serait-ce pas bon pour les autres?

Son Eminence signale que l'organisation corporative est une protection pour l'honnêteté et la compétence. Avec l'organisaion, dit-il, vous ne déferez pas les gouvernements, mais vous les forcerez à faire le bien, quels qu'ils soient. Le Cardinal invite les patrons à mettre leur force au service du bien commun.

Si vous vous en mêlez, dit-il, ça ira vite. L'Eglise attend les patrons catholiques. Les ouvriers aussi vous attendent, car il ne faut pas que l'organisation soit unilatérale. Son Eminence dit qu'il n'y a encore que les maîtres-barbiers, les maréchaux-ferrants et les constructeurs qui ont des associations professionnelles patronales, puis suggère à l'association des constructeurs la fondation d'une fédération des différentes associations, des différentes chambres de construction.

Actualité scientifique

Radio-Canada

Le nouveau poste CBF, destiné aux émissions françaises

Puissance de 50,000 watts --- Signalisation lumineuse pour les avions --- Plans établis d'après les dernières données de la science radio-électrique --- Temple blanc au milieu de vieux arbres

INAUGURATION OFFICIELLE, SAMEDI 11 DECEMBRE

Le poste CBF de la Société Radio-Canada, à Montréal, — poste émetteur de 50,000 watts, — fonctionne déjà depuis quelque temps. Les premières émissions auront permis à l'effectif technique de vérifier la mise au point des multiples éléments qui entrent dans l'installation d'un aussi puissant émetteur: amplificateurs de basse fréquence, appareils de radio-fréquence, etc.

A 35 milles de Montréal

Le nouveau centre émetteur est situé entre Verchères et Contrecoeur, à une distance d'environ 35 milles de Montréal, le long de la route nationale reconstruite, à un endroit où celle-ci fait une courbe vers l'intérieur des terres.

Antenne lumineuse

L'antenne indique à des milles de distance ce qui sera l'un des établissements du genre les plus considérables en Amérique. Cette antenne, qui se dresse dans le ciel, en aigrette lumineuse, servira en quelque sorte de balise, le jour et la nuit, aux aviateurs qui suivront la route du Saint-Laurent, vers l'aérodrome de Saint-Hubert.

Le bâtiment, qui porte à sa façade le nom de "Radio-Canada", se présente à notre regard sous la forme d'un palace tout blanc, espèce de temple élevé à quelque merveilleuse fée. Ici, toutefois, pas de superflu; rien de banal ni de convenu. Et pourtant, le plan, qui est d'une conception très moderne, a su répondre, tout en satisfaisant à l'art architectural d'un McKinstry, aux strictes exigenees du génie radioélectrique. Chose étrange, alors que partira de ce centre magique, répercutée par les ondes, la clameur du monde, ici, dans ce coin de campagne, tout semble calme et silence. On se croirait en face d'un oratoire.

Premières expériences

Les premières émissions ont eu lieu. Choix du circuit, construction de l'émetteur, réglage des appareils, tout s'est fait dans des conditions particulièrement favorables. Au fait, sur de vastes étendues de territoire, au delà parfois des limites audibles que les ingénieurs avaient prévues, il y a équilibre parfait de la modulation et du volume sonore. C'est, au dire des techniciens qui ont visité le bâtiment, l'une des réalisations les plus remarquables de l'heure dans le domaine radioélectrique.

Inauguration officielle

L'inauguration officielle du poste CBF a eu lieu samedi dernier, 11 décembre. Le ministre du transport, l'hon. M. Howe, et l'hon. M. Ernest Lapointe ont adressé la parole à cette occasion.

:::

La dernière journée de l'Exposition Universelle

PARIS.— Jeudi, 25 uovembre, 185° et dernier jour de l'Exposition, était également le jour de la distribution des récompenses. Cette cérémonie a eu lieu dans la nouvelle salle de théâtre du Trocadéro, sous la présidence du président de la République.

A 15 h. 30, M. Albert Lebrun, qui venait d'être reçu à l'entrée du théâtre par le ministre du Commerce, gagna la splendide salle aux murs décorés d'harmonieuses teintes briques, or et tête de nègre, soutenus par les soubassements constitués de riches revêtements travaillés de bronze et d'or. La musique de la garde joua la *Marseillaise*. Lorsque s'éteignirent les dernières notes de l'hymne national, M. Labbé, commissaire général de l'Exposition, s'avanca pour rendre hommage à tous ceux qui on si bien servi l'Eposition et en ont permis le succès...

— L'Exposition, conclut M. Labbé, s'est dressée tout à coup en un sursaut de volonté suprême, et elle est montée dans l'air comme un grand cri de confiance et d'ardeur, comme un vibrant appel à cet idéal qui doit survivre à la dispersion de son décor: la consolidation de la paix.

Ma fierté sera d'avoir travaillé de toute ma foi, de toute ma force de ma volonté, à une oeuvre qui aura contribué à la prospérité et à la grandeur de notre pays, en même temps qu'au développement de la prospérité mondiale et de cet idéal de paix. La vôtre sera, Messieurs, d'avoir prouvé à l'u'nivers que la France laborieuse et pacifique reste, aujourd'hui comme hier, au service du progrès humain!

Puis, entrecoupés de morceaux de musique, ce furent des discours de M. le doyen, des commissaires étrangers et du ministre du Commerce.

Les gardiens de chaque pavillon étranger, porteurs de leurs drapeaux respeetifs, vinrent ensuite se placer en ligne devant le premier rang de l'orchestre, le dos tourné au public.

Ils présentèrent les drapeaux au président de la République pendant que la musique de la garde jouait un morceau approprié, et se séparant ensuite par moitié, vinrent s'aligner devant les murs de l'orchestre.

Le président du jury supérieur lut alors le palmarès international par ordre alphabétique. Chaque fois qu'une nation était appelée, le commissaire général intéressé se levait, montait sur le praticable pour recevoir une médaille des mains du président de la République.

La distribution terminée, le public évacua la salle; au dehors, les fontaines du Trocadéro et les illuminations fonctionnaient à plein rendement. Le soleil est venu lui aussi saluer une dernière fois l'Exposition. Une foule très dense a parcouru les pavillons qui dans quelques heures fermeraient leurs portes...

Dans la soirée calme de ce beau jour d'automne, un dernier feu d'artifice a embrasé le ciel parisien... pendant que les musiques militaires égrenaient leurs notes joyeuses.

L'Exposition 1937 avait vécu.

:::

Le Grand Prix au Canadien National

MONTREAL.— Un câblogramme reçu de Paris annonce que le Grand Prix vient d'être accordé au Canadien National pour son exhibit à l'exposition universelle de Paris.

L'exhibit, qui se trouvait dans le pavillon canadien, faisait voir diverses manifestations de l'activité canadienne, les régions industrielles et les terrains d'amusement du pays avec les facilités qu'offre le Canadien National aux touristes de s'y rendre.

Le tout fut imaginé et réalisé par des employés du Canadien National de la région de Montréal.

:::

SALLE A DINER

Une ménagère a récemment modernisé sa salle à dîner de façon fort originale. Elle plaça de grands miroirs un peu partout afin de donner à cette pièce un aspect plus spacieux.

Deux larges miroirs, entre autres, furent adossés au mur, de chaque côté de la fenêtre centrale. Devant chacun de ces miroirs, elle plaça des tables sur lesquelles elle prit soin de mettre des vases à fleurs. Dorénavant, en entrant dans cette salle, on avait l'impression de se trouver en face de trois fenêtres. Le Plan d'améliorations aux habitations permet de placer des miroirs dans une maison, pourvu qu'ils y soient fixés en permanence.

Dernier Appel pour le Marché de Noël

JEUNES -- HABILLEES

DINDES Toutes pesanteurs, livre **20c**

Nous garantissons de payer les prix suivants F.O.B. Winnipeg pour volailles HABILLEES Classe "A"

	La lv.		La lv
Poulets, plus de 5 lvs.	20c	Vieilles Poules, 3-4 lvs.	11c
Poulets, 4-5 lvs.	18c	Oies, toutes pesanteurs	12c
Poulets, 3-4 lvs.	16c	Canards, toutes pesanteurs	14c
Vieilles Poules, 4-5 lvs.	13c		

Classe "B" 2c moins que ci-dessus. Classe "C" 3c moins que Classe "B". Le livreur a toujours au STANDARD PRODUCE CO. LTD. le moindre avantage — s'il y en a — en CLASSEMENT et PESANTEUR. C'est là que le paiement compte!

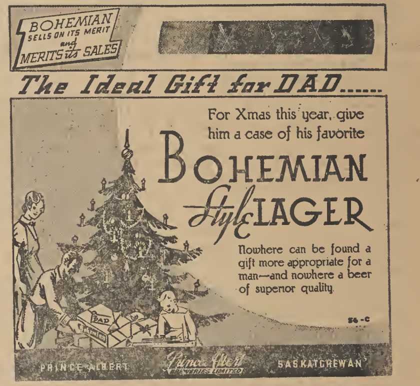
Livrez TOUTE votre VOLAILLE HABILLEE au "The Standard" — et soyez assuré de satisfation absolue.

SERVICE DE BON POSTE DE 24 HEURES SUR LIVRAISONS PAR EXPRESS — GARANTI

STANDARD PRODUCE Co. Ltd.

5 CHARLES ST. WINNIPEG.

Licensié et certifié — Etabli en 1914



MARIE BARRERE-AFFRE

:-: L'effigie du denier :-:

(Suite)

Le printemps régnait dans l'admirable parc, éparpillant au vent des parfums, au gazon des pétales. Les statues s'enveloppaient de péplums de verdure, et la Salomé de marbre qui dansait près du tennis se jouait dans des écharpes de soleil. Tous les arbres chantaient le poème des bourgeons et des nids. Jamais la douce saison n'avait semblé si belle à Alain, et on ne sait quelle divines espérances gonflaient son coeur comme une sève sans amertume.

Les maçons qui dégageaient la crypte de la chapelle des plâtras que le temps avaient détachés de la voûte découvrirent des sépultures anciennes, prouvant que la nécropole était plus vénérable qu'on ne le croyait et que le manoir devait être construit sur l'emplacement d'un donjon datant d'une époque excessivement reculée et appartenant déjà à la famille de Nouviale. Cette découverte avait éveillé chez M. de Sarrans un intérêt passionné. Chaque jour il passait de longues heures parmi les ouvriers, grattant minutieusement les inscriptions gravées sur les dalles, et désespérant Mme Cazalère parce qu'il couvrait de plâtre et de poussière ses habits.

La digne Colombe avait encore un autre grief contre son jeune maître: il ne songeait pas à se marier! Pourtant, dans un château si grand, si beau, si admirablement disposé, il aurait fallu une nombreuse famille pour peupler et remplir de joie les vastes pièces, jusqu'ici trop silencieuses. A-t-on jamais vu un homme jeune, charmant, riche, rester comme celui-ci tout seul dans une immense demeure et ne pas désirer changer d'existence?...

Ah! Mme Cazalière comprenait qu'on n'épousât pas une Parisienne!... Dans sa pensée de simpliste provinciale, les habitantes de la capitale incarnaient toutes les coquetteries, pour ne pas dire tous les vices, et ne sauraient faire le bonheur d'un brave et gentil garçon comme M. Alain.

Mais dans les environs de Nouviale il ne manquait pas, Dieu merci, de belles héritières soigneusement élevées par des mères attentives, et parmi lesquelles on pouvait choisir. Pourquoi rester claquemuré entre les bornes de son beau château et de son parc, sans jamais recevoir ni visiter personne d'autre que le révérend curé?...

Telles étaient les réflexions que Mme Cazalère extériorisait volontiers de la façon la plus véhémente. Ce matin encore, brossant avec énergie la manche droite de M. de Sarrans, toute maculée de chaux, elle ne s'était point fait faute de dire que le jour où son maître serait marié il aurait un peu plus de soin de sa tenue. Alain n'avait fait qu'en rire, puis, rentré dans le salon Louis XV qui était devenu son retrait favori, il avait commencé à dépouiller le courrier arrivé depuis quelques minutes.

A travers la haute porte-fenêtre, un rayon de soleil entrait, teinté de vert par les jeunes feuillages proches. On voyait frémir les branches, passer sur le ciel bleu pâle de petits nuages égarés. La lumière éclairait en plein sur le panneau central l'image de la marquise Brigitte, et le regard peint du portrait semblait suivre les moindres gestes de M. de Sarrans.

Ce dernier lut plusieurs lettres émanant de clients ou de connaissances mondaines. Des journaux, des réclames d'éditeurs s'éparpillèrent sous ses doigts, découvrant une dernière enveloppe blanche. Il la prit.

Adressée aux bureaux de la Revue des Lettres, elle lui avait été renvoyée ici par les soins d'un rédacteur. C'étaient sans doute des félicitations... ou des critiques, ou peut-être les deux, comme tout auteur est exposé à en recevoir du public qu'il intéresse. L'ayant négligemment décachetée, il fut saisi dès les premiers mots d'un étonnement profond et relut plus attentivement les lignes suivantes:

Sourcevinne, ce jeudi.

Monsieur,

Je viens de lire, avec un intérêt dont vous ne soupçonnez pas l'étendue, la *Vie de Brigitte de Nouviale* que vous publiez en ce moment dans la *Revue des Lettres*. Je vous félicite d'avoir su donner un tel relief, une si intense vie, à la figure de votre héroïne, et d'avoir tiré de l'ombre du passé cette personnalité exquise.

Au cours de vos attachantes pages, vous avez plusieurs fois exprimé le regret de n'avoir pu consulter la correspondance de Mme de Nouviale avec ses amis, notamment avec sa cousine Isabelle d'Aiglefort. C'est évidemment une lacune regrettable dans votre oeuvre, si belle par tant d'autres points. Si jamais il vous plaisait de continuer cette étude, et d'y adjoindre un appendice, sachez que toutes les lettres de Brigitte de Nouviale sont en ma possession; non seulement celles qu'elle écrivit à Isabelle, mais encore celles que recevait d'elle son mari, lorsque les devoirs de ses charges appelaient ce dernier à la cour. Je me ferai un plaisir de vous les confier si vous croyez qu'elles puissent vous servir. Veuillez dans ce cas m'indiquer exactement votre adresse. Ci-dessous vous trouverez la mienne.

Recevez, Monsieur, avec l'expression de mes sentiments bien distingués, l'assurance de ma confraternelle sympathie.

Claude ALIX

Sidéré, Alain de Sarrans se frotta les yeux.

Quoi!... le bas-bleu féminin dont Perrusson lui avait paru jadis si entiché était en possession de la collection complète des lettres de la marquise?... Comment?... Par quels incroyable hasards et à la suite de quels événements?...

Certes, il le ferait, l'appendice à son oeuvre!... On ne néglige pas l'apport de si précieux documents! ... Une fiévreuse hâte le prenait déjà de pénétrer plus avant dans l'intimité de cette Brigitte de Nouviale et d'analyser mieux encore qu'il n'avait pu le faire jusqu'ici cette âme attirante.

Un doigt posé contre ses lèvres, il réfléchit, les yeux fixés sur le beau portrait dont il aimait le regard et le sourire. Comment faire? ... Prier Mme Alix de lui envoyer les lettres? Hum! Quel irréparable malheur si cela venait à s'égarer en route!... Non!... Le mieux était d'aller les consulter sur place, de prendre des notes et, au besoin, de passer quelque temps à Sourcevinne. Et d'abord qu'était-ce Sourcevinne dont il entendait le nom pour la première fois?...

Le *Guide Michelin* lui apprit que c'était un modeste hameau niché dans un site pittoresque, caressé par les brises qui avaient d'abord passé sur les Pyrénées, baigné par la Valente, isolé de la plaine par les gorges de Chantetout. Il le situa sur la carte, pointa soigneusement la route et sonna fiévreusement le valet de chambre qui avait remplacé le vieux Louis.

—Préparez ma valise, je m'absente, ordonna-t-il.

Le domestique fut ahuri tout d'abord, mais, habitué aux décisions promptes de ce maître impulsif, il reprit aussitôt une mine correcte:

—Monsieur rentre à Paris?... Dois-je accompagner Monsieur?...

Sarrans hésita.

—M'accompagner?... Non. Je vais d'abord à Paris, pour prévenir mon secrétaire, mais j'en repartirai presque immédiatement. Vous garderez ma correspondance jusqu'à nouvel ordre. Ah!... Dites qu'on sorte l'auto.

Queslques minutes plus tard, Alain de Sarrans roulait vers Paris, où il arrivait dans l'après-midi. Là, il se trouvait en présence d'une telle avalanche de travaux pressants qu'il se voyait obligé de renvoyer son voyage à la fin de la semaine, ne serait-ce que pour faire plaisir à son secrétaire qui ne savait à quel saint se vouer. Apprenant que Perrusson était venu le voir, il téléphona à la revue et apprit avec déplaisir que le journaliste venait de partir pour un reportage en Angleterre. Contrarié, il se plongea dans l'étude d'un jugement auquel un de ses clients voulait faire appel, et qui ne comportait pas moins de trente-deux pages grand format. Mais, avant de s'atteler à cette besogne, prenant une feuille de papier à lettre, il écrivit l'épître suivante:

Paris, 22 avril.

Madame,

—e ne saurais vous dire combien je suis touché de votre lettre et de l'offre charmante qu'elle me transmet. La *Vie de Brigitte de Nouviale*, telle que je l'ai écrite, contient évidemment d'énormes lacunes que vous me permettrez de combler. Soyez-en mille fois remerciée.

De telles pièces sont réellement trop précieuses pour pouvoir être confiées à la poste. Je préfère me rendre sur place et les examiner à loisir. Si donc vous me le permettez, je me rendrai à Sourcevinne, où je compte arriver le 2 mai, sauf contre-ordre de votre part. Le *Guide Michelin*, qui m'a permis de me faire à l'avance une idée de votre charmant village, ne dit pas si j'y trouverai une auberge où il me soit possible de faire un court séjour: le temps nécessaire pour compulser vos intéressants dossiers et prendre des notes suffisantes. Puis-je compter sur votre obligeance pour me renseigner à cet égard?... Daignez agréer, Madame, avec mes remerciements chaleureux, l'expression de mes sentiments de profond respect.

Alain de Sarrans.

La semaine ne s'était pas achevée lorsqu'il reçut la réponse de Claude Alix.

Elle l'informait que sa visite serait la bienvenue; on l'attendait avec impatience, désiraut beaucoup connaître les sources auxquelles M. de Sarrans avait puisé la documentation si exacte, quoique incomplète, qu'il possédait sur la famille de Nouviale. Enfin, Claude le prévenait que Sourcevinne n'avait pas d'auberge, mais que chez le boulanger Manougande il y avait une belle chambre meublée que son propriétaire louait volontiers aux étrangers de passage. On l'avait retenue pour lui.

Pendant ces huit jours, Alain abattit de la besogne, reçut un défilé de clients, plaida plusieurs fois et gagna même un gros procès dont le bénéficiaire rayonna. Dans les couloirs du Palais, il rencontra Me d'Acoussy, qui lui serra la main d'un air passablement gêné et qui retrouva le sourire en constatant que son jeune confrère ne semblait pas le moins du monde regretter le passé.

Le 30 avril, décidé à coucher en cours de route et ayant calculé son voyage de façon à atteindre Sourcevinne dans la matinée du surlendemain, M. de Sarrans télégraphia à Claude Alix l'heure approximative de son arrivée, et, le 1er mai, malgré le désespoir de son secrétaire, installé au volant de son Amilcar et souriant à la belle aventure qui le tentait, il se mit en chemin.

(A suivre)

Coin du collège Mathieu

Journée mémorable

La fête de l'Immaculée-Conception

Le 8 décembre se célébrait dans tout l'univers une des plus grandes fêtes de la liturgie catholique, la plus grande fête de la Sainte Vierge, son Immaculée Conception. Cette solennité religieuse, célébrée partout d'une manière grandiose et sublime, le fut aussi dans notre chère cathédrale de Gravelbourg.

La grand'messe fut la première cérémonie remarquable du jour. Les paroissiens, poussés par une piété sincère et une dévotion toute filiale envers Marie reçurent presque tous la Sainte Eucharistie à l'occasion de cette grande fête. La pompe de cette fête fut rehaussée par une belle messe de la Sainte Vierge, chantée avec expression et ensemble par les élèves du Collège Mathieu. Ceux-ci déployèrent avec art et habileté toutes les beautés du vrai chant de l'Eglise, le chant grégorien. Le sermon de circonstance fut prononcé par le Rév. Père Audette, O.M.I., qui sut par sa sincérité, sa doctrine claire, et son éloquence, activer dans nos coeurs l'amour et la dévotion envers notre mère.

Pour donner encore plus d'éclat et de splendeur à la cérémonie, la messe fut terminée par un magnifique cantique à quatre voix, en l'honneur de notre chère et bonne maman du Ciel.

Maintenant un mot sur le sport: Selon la devise de tout bon athlète: "Mens sana in corpore sano", un coeur pur dans un corps sain, les amateurs du gouret lancèrent un défi aux professionnels, c'est-à-dire, les élèves contre leurs professeurs. La partie fut joué avec enthousiasme: les professionnels y apportèrent l'art, la tactique et l'expérience, les amateurs l'habileté, l'endurance et la vitesse. Ce fut une partie qui causa de grandes émotions; mais comme vous le savez tous, lorsqu'on possède l'art et qu'on a en plus, la tactique et l'expérience, la victoire est toujours assurée. Cependant les deux équipes méritent des félicitations puisque l'une fut victorieuse et l'autre peut se vanter d'avoir fait travailler les professeurs bien fort pour obtenir la victoire.

Passons à autre chose: Une cérémonie, l'entrée de nouveaux aspirants dans la Congrégation de la Sainte Vierge, vint donner à cette fête une dignité et une importance mémorable. Ce fut une joie filiale non seulement pour les aspirants qui eurent le bonheur et l'honneur de faire leur entrée dans la Congrégation, mais aussi pour les membres eux-mêmes et spécialement pour le Rév. Père Lizée, O.M.I., directeur de la Congrégation et l'un des premiers congréganistes du Collège.

La première congrégation de la Très Sainte Vierge fut fondée à Rome en 1563, par un Père de la Compagnie de Jésus, dans le but de guider plus efficacement ses élèves dans les voies de la vie spirituelle. Cependant, celle-ci ne fut érigée canoniquement au Collège Mathieu de Gravelbourg que le 31 août 1922 sous le vocable de la "Congrégation de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie".

Cette journée grandiose eut comme couronnement un petit concert musical. Voici le programme de la soirée:

1.— FANFARE: "Proclar", Harold Bennett; "Si J'étais Roi", (festival), A. Adam.
2.— SOLO DE BARYTON: Roger Ducharme: "Le Vaingueur", Endressen.
3.— SOLO DE PIANO: Paul-Emile Béchard: "Danse Hongroise": Paul Duval.
4. —CONFERENCE par le Rév. Père Supérieur: "Musicien National du Canada".
5.— CHANT: Arsène Lauzière, "La Vierge au Fuseau", F. Kernavel.
6.— SOLO DE CORNET: Jacques Moreau, "Le Secret", Léon Gautier.
7.— DUO: Cornet, Paul Fafard; Clarinette, Sylvio Sylvestre: "Sous la Fenêtre", May A. Brahe.
8. —FANFARE: "Le Mariage des Roses", Léon Jessel; "Le Roi du Festival", Edw. Russell.
9.— ALLOCUTIONS
"O CANADA"

Bien que la fanfare ne fut fondée qu'en 1921, elle a déjà fait ses preuves en prenant le premier rang parmi les fanfares de notre province.

Les joueurs de fanfare surent plaire à leur auditoire. Ensuite plusieurs solistes nous charmèrent par leur habileté rare dans l'interprétation des différents morceaux.

Ce serait un oubli impardonnable de passer sous silence la magnifique conférence que nous donna le Rév. Père Supérieur. Par son éloquence et sa parole chaude, il nous démontra d'un manière claire et précise, la vie et lees oeuvres de Calixa Lavallée, auteur de notre hymne national "O Canada".

A la fin de cette grande fête de l'Immaculée Conception, tous avaient un sourire sur les lèvres, de la musique dans l'esprit et de la piété dans le coeur.

Léon L'Heureux, rhétoricien.

* * *

Activités sportives

La dernière partie de ballon! Que d'empressement! Chacun s'efforce et s'évertue de gagner. C'est un enthousiasme débordant... Les nerfs tendus, notre héros court, gagne du terrain; il est attaqué, il parvient aux défenses et avec adresse enregistre un point qui assure la victoire à son équipe. Hourra! Nous avons gagné.

En revenant du terrain de ballon, les vainqueurs racontent gaîment leurs derniers exploits, et les vaincus avec force paroles et gestes essaient d'éclaircir le mystère de leur défaite.

Les ligues de ballon ont été un vrai succès, dû à l'enthousiasme des joueurs. Félicitations pour leur bonne volonté. Chez les grands, M. Bourassa dirigea à bonne fin son équipe "Radville". Voici ses joueurs:

GRANDS: "Radville", Bourassa (cap)
Béchard, Dionne, Limacher, Verheist, Reilly, Chabot, Sylvestre S., Van Eslande, Ducharme, R. P. Girard.

Nos félicitations. Dans la division des Moyens, l'activité fut tout aussi grande. Les "Willow-Bunch", sous l'initiative de M. Champigny, remportèrent le championnat grâce aux athlètes suivants:

MOYENS: "Willow-Bunch", Champigny (cap).
Crépeau, J., Tremblay, L., Marchildon, Fafard L., Gautheir, Pellerin G. Nogue, Brisebois, Bourassa A., Gravel A.

Chez les petits, l'équipe de Gravelbourg, sous l'ardeur de leur chef, M. Lemieux, et paar sa tactique intelligente, réussit non sans quelques difficultés à vaincre ses adversaires. Voici l'équipe de M. Lemieux:
PETITS: "Gravelbourg", Lemieux (cap).
Arguin, Couture, Mathieu, Boire, Crépeau J.-B., Vaudrin, Huel Maloney.

En plus de cette ligue, il y a celle des classes, où chacune soutient son honneur dans les jeux. Chez les grands, la "Versification" sortit victorieuse. Ses joueurs:
GRANDS: "Versificiation", Beaulieu (cap).
Delparte, Duhamel, R. P. Desrochers, R. P. Girard, Morin, R. Gauthier, Viallet, Laflamme, Machildon, Pélérin L.

La Syntaxe, chez les petits, sauvegarda son honneur en conservant le championnat de l'année précédente. Les noms suivent:
PETITS: "Syntaxe", Sylvestre R. (cap).
Bélanger, Boire, Brisebois, Emard, Gravel A. Gravel P. Pélérin R. Dumont, Mathieu.

Voici que le ballon est bel et bien fini pour l'année 1937! Après le ballon, le gouret! L'hiver est arrivé! On s'empresse de sortir le boyau d'arrosage et, bientôt, la glace invite les patineurs. Les ligues de gouret commencent; les patins neufs étrennés, et les culbutes acrobatiques nombreuses! Je parie que vous aimeriez à connaître le nom de nos divers clubs. Les voici:

PROFESSIONNELS: Villeneuve, Mélanson, Guy.

AMATEURS: Franchise, Loyauté.

PETITS: Fidélité, Sincérité, Charité.

MOYENS: Dollard, Champlain, Maisonneuve.

Après un defilé si imposant de "Clubs" de notre sport national, vous concluerez avec nous, qu'au Collège Mathieu, les élèves comprennent bien la devise du Comité Athlétique: Lude quo melius labores, Joue afin de mieux travailler.

Albert Dionne, rhétoricien.

CHRONIQUE SPORTIVE

LIGUE NATIONALE

Mardi, 7 décembre

Canadiens 5 — Maroons 1
Détroit 3 — Boston 2

* * *

Jeudi, 9 décembre

Détroit 2 — Maroons 5

* * *

Samedi, 11 décembre

Canadiens 4 — Americans 3
Rangers 6 — Toronto 3

* * *

Dimanche, 12 décembre

Chicago 3 — Maroons 2
Canadiens 4 — Americans 4
Rangers 5 — Détroit 2

* * *

Mardi, 14 décembre

Canadiens 2 — Maroons 3
Rangers 3 — Détroit 1
Boston 3 — Toronto 1

Position des équipes

SECTION CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pts
Canadiens ..	14	6	3	5	17
Americans ..	12	6	4	2	14
Toronto	13	5	4	4	14
Maroons	14	6	7	1	13

SECTION AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	Pts
Boston	12	7	3	2	17
Rangers	13	7	5	1	15
Chicago	12	3	7	2	8
Détroit	14	3	10	1	7

Les meilleurs compteurs

(LUNDI, 13 DECEMBRE)

	B	P	Pts
Drillon, Toronto	9	9	18
Mantha, Canadiens ...	10	5	15
Jackson, Toronto	7	7	14
Stewart, Americans ..	7	7	14
Dillon, Rangers	7	6	13
Barry, Détroit	6	7	13
Gagnon, Canadiens ...	4	9	13
Apps, Toronto	4	9	13
Horner, Toronto	2	11	13

LA LIGUE DU NORD DE LA SASKATCHEWAN

Mardi, 7 décembre

Flin Flon 4 — Prince-Albert 3

\+ + +

Vendredi, 10 décembre

Prince-Albert 4 — Saskatoon 0

\+ + +

Mardi, 14 décembre

Saskatoon 4 — Prince-Albert 1

Position des équipes

	J.	G.	P.	N.	Pts
Flin Flon ...	6	5	1	0	10
Pr-Albert ...	5	2	3	0	4
Saskatoon ..	7	2	5	0	4

LA LIGUE DU SUD DE LA SASKATCHEWAN

Mercredi, 8 décembre

Regina Vics 3 — Yorkton 1

* * *

Jeudi, 9 décembre

Yorkton 4 Weyburn 5

* * *

Vendredi, 10 décembre

Moose Jaw 3 — Regina Vics 2

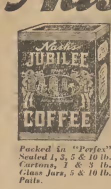
\+ + +

Lundi, 13 décembre

Regina Vics 1 — Weyburn 4

Position des équipes

	J.	G.	P.	N.	Pts
Weyburn ...	5	3	1	1	7
Moose Jaw ..	3	3	0	0	6
Regina Vics.	5	1	2	2	4
Regina Aces.	3	1	1	1	3
Yorkton ...	4	0	4	0	0



Nash's JUBILEE COFFEE

no added treatment

"JUST NATURAL FLAVOR"

Nash's Jubilee Coffee has the natural flavor which can only be achieved by natural methods of blending, roasting and packing. It needs no extra process to give it the full, rich flavor of REAL Coffee.

It comes to your home roaster-fresh in the "Perfex" Sealed Carton. Serve your family this high-quality economical coffee.

Packed in "Perfex" Sealed 1, 3, 5 & 10 lb. Cartons, 1 & 3 lb. Glass Jars, 5 & 10 lb. Pails.

NOW, AS ALWAYS, NASH'S COFFEE IS

TODAY'S BEST COFFEE VALUE

NASH TEA & COFFEE IMPORTERS, VANCOUVER, B. C.

IL Y A 25 ANS

Du Patriote de l'Ouest, 12 déc. 1912

Sa Sainteté le Pape Pie X vient d'écrire une lettre encyclique aux évêques d'Allemagne; elle a trait surtout aux Associations ouvrières catholiques. — Le gouvernement canadien sera appelé à voter une somme de 35 millions pour ajouter trois unités à la flotte anglaise. — Les Soeurs de la Providence de Kingston vienne d'accepter de fonder un hôpital à Moose Jaw.

IL Y A 20 ANS

Du Patriote de l'Ouest, 12 déc. 1917

Toute la presse du pays est prise par les élections de lundi prochain; il s'agit d'élire Laurier, ou Borden! — Près de la moitié de la ville d'Halifax vient d'être détruite par une explosion: 5000 morts, et autant de blessés. — On annonce la fondation prochaine d'un collège catholique à Régina.

IL Y A 15 ANS

Du Patriote de l'Ouest, 13 déc. 1922

La France vient de faire don au Canada de 250 acres de terre sur la côte de Vimy. — Mgr F.-X. Ross vient d'être nommé évêque de Gaspé. Une école pour les aveugles de la Saskatchewan sera bientôt installée à Régina. — La nouvelle église de Laflèche vient d'être bénite par S. E. Mgr Mathieu.

PRIX REDUITS --- pour NOEL et le JOUR de L'AN

Fin-de-semaine DE NOEL
Valable pour aller: le 23 décembre à 2 p.m. le 26 décembre
Retour jusqu'au 27 décembre

PRIX d'un Billet et un-quart pour Voyage circulaire
Billet minimum 25c

Fin-de-semaine du JOUR DE L'AN
Valable pour aller: le 30 décembre à 2 p.m. le 2 janvier
Retour jusqu'au 3 janvier

TOUT LE TEMPS DES FETES
Prix d'un billet et un-tiers pour voyage circulaire
Valable pour aller du 21 décembre au 2 janvier
Retour jusqu'au 7 janvier.
Voiture de première et de jour

Prix bas spéciaux avec plus de temps pour élèves et professeurs
Tous détails de notre chef de gare W37-682

CANADIEN NATIONAL

Le Ministère fédéral de l'agriculture a publié un rapport traitant de

CE QUE TOUT CULTIVATEUR DEVRAIT SAVOIR

au sujet

Du Marché Anglais

pour les produits agricoles canadiens

Ce rapport couvre les produits suivants: Boeufs d'engrais et de boucherie, Vaches laitières, Viande de boeuf, Chevaux, Bacon et Jambons, Fromage, Beurre, Lait condensé, Volailles habillées, Oeufs, Conserves de fruits et de légumes, Fruits frais, Miel, Produits de l'érable, Tabac, Foin, Farine de luzerne, Graines de graminées et de trèfles, Fourrures.

Un exemplaire de ce rapport vous est offert gratuitement

Ecrivez au
Directeur de l'office des marchés,
Ministère federal de l'agriculture, Ottawa.

Publié par ordre de l'hon. James G. Gardiner, Ministre.

LAUREATS DU MOIS DE NOVEMBRE

		CONDUITE	APPLICATION	EXCELLENCE
Eléments	1er	Bellefeuille, Hector	Couture, Gaston	Huel, Roger
	2e	Malhoney, Jean	Huel, Roger	Malhoney, Jean
Syntaxe	1er	Pellerin, Robert	Lemieux, Roger	Sylvestre, Robert
	2e	Juneau, Lucien	Sylvestre, Robert	Lemieux, Roger
Versification	1er	Delpartes, Georges	Bourassa, Albert	Lorrain, Alexandre
	2e	Kernaleguen, Paul	Delpartes, Georges	Marchildon, Arthur
Belles-Lettres	1er	Sylvestre, Sylvio	Bédard, Omer	Sylvestre, Sylvio
	2e	Bédard, Omer	Crepeau, Jérémie	Bédard, Omer
Rhétorique	1er	Sicotte, Conrad	Tremblay, Lionel	Tremblay, Lionel
	2e	Champigny, Joffre	Sicotte, Conrad	Roy, Gérard
Philosophie	1er	Perron, Arcadius	Bourassa, Eugène	M. l'abbé Couture Gérard
	2e	Cregan, James	Lepage, Laurier	Cregan, James

ATTENTION: — Plus que 9 jours avant Noël

Avez-vous pensé à vos bienaimés pour Noël. — Laissez-nous résoudre vos problèmes.
"DITES-LE AVEC DES FLEURS"

CHOIX DE FLEURS COUPEES:
Roses — Oeillets — Chrysanthemums — Poinsettias — Lys
PLANTS FLEURIS EN POT — TOUTES SORTES.
VASES — JARDINIERES — NOUVEAUTES
HOUX ET GUI FRAIS COUPES
Si vous ne pouvez venir, téléphonez ou écrivez et toutes le commandes seront soigneusement et promptement remplies.
Commandez de bonne heure et ne soyez pas désappointés.

CROFTON'S FLOWER SHOP

Edifice Princess Café Prince-Albert, Sask. Tél. 2976

"Une de perdue deux de trouvées"

(G de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.

Chénier arriva peu de temps après. Sans perdre une seconde il sauta dans la voiture qu'on lui avait préparée et s'élança sur la route. Mais les cavaliers postés au bas de la montagne étaient aux aguets. Ils lancèrent leurs bêtes au galop à la poursuite de la voiture, qui s'échappait ainsi. Ils allaient dépasser la maison chez Claveau, quand soudain trois charges de foin entrèrent dans le chemin devant eux, et l'une même se renversa.

Pendant ce retard inattendu chez Claveau, Chénier et son camarade brûlaient la route. Le cheval de Pierre filait d'une allure légère. La fine bête tirait à toute minute du cordeau, signe qu'elle ne ressentait aucune fatigue. Trois des cavaliers avaient du abandonner la partie. Les deux autres tenaient bon. Soudain un trait se détacha de la voitre. Chénier dût s'arrêter pour remettre les choses en place. Pour peu que cet accident causât du retard c'était déjà l'exposer.

On passait à ce moment devant une autre maison de campagne. Chénier fit un signe, et aussitôt derrière lui trois voitures de bois rentrèrent dans le chemin, barrant une seconde fois la route aux cavaliers déçus. Ils abandonnèrent la partie et revinrent sur leurs pas. C'est ainsi que, sans en avoir l'air, on avait exécuté deux fois les ordres du chef. Ce truc était organisé de la veille. Chénier comptait sur ce moyen bien inoffensif pour s'échapper.

A SASKATOON

Si vous voulez des BIJOUX
Allez au
CRAMER'S JEWELRY STORE, 137-2e avenue N.

Si vous voulez des CLICHES
Allez au
SASKATOON ENGRAVING CO. LTD.

SI VOUS VOULEZ DES HABITS
Allez chez
McGOWAN'S LTD., 2e Ave.
PERRY'S LTD. 22e rue et 2e ave.

SI VOUS VOULEZ UN HORLOGER
Allez au
L. A. GILLESPIE, 241-3e Ave. Sud.

Si vous voulez des JOURNAUX, TABACS, etc.
Allez au
KING GEORGE CIGAR STAND, à l'hôtel.

Si vous voulez un bon LOGEMENT
Allez à
L'HOTEL PATRICIA, près de la Baie Hudson

SI VOUS VOULEZ DE PATINS
Allez au
HAMP'S CYCLE & DELIVERY SERVICE, 344-2e Ave. S

Si vous voulez un bon REPAS
Allez au
GOLF'S CHOCOLATE SHOP, 2e ave sud.

Si vous voulez des PHOTOS
Allez au
SASK. PHOTO SUPPLY, 268-2e ave sud.

KING GEORGE CIGAR STAND
P. J. Hughes, Prop.
Vend tous les journaux, Le Patriote inclu.
KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

L. A. GILLESPIE
— EXPERT —
HORLOGER & BIJOUTIER
Travail garanti
Prix raisonnables
242-3e ave Sud. Saskatoon, Sask.

PELLICULES — TOUTES GRANDEURS, Développées 25c avec une impression de chaque négatif. Impressions extra, 8 pour 25c
Premium sur marchandise de valeur
The Saskatchewan Photo Supply
268-2e Ave Sud Saskatoon.

VENTE DE BIJOUX
Examinez notre stock de bijoux et de verreries à des prix très réduits. Réparation de montres et Emetteur de permis de mariage.
CRAMER'S JEWELRY STORE
137-2e avenue N. SASKATOON
(En face du Zenith Café)

PATINS
Changez vos patins pour des neufs.
Complets de hockey Professionnel "Probilt" $5.95
Courseurs rapides, ... $5.75
Fantaisies pour dame, ... $5.75
300 prs Patins. .... 35c à $4.00
Toutes grandeurs pour hommes, ... $3.95
Patins aiguisés 10c, 15c, 25c, 35c
Commandes soignées
HAMP'S CYCLE & DELIVERY SERVICE
344-2e Ave. Sud, — Saskatoon

HOTEL PATRICIA
Chambre simple $1.00 et plus Chambre double $1.50 et plus
Taux spéciaux pour famille
Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide.
Courtoisie et atmosphère de chez nous.
Tél. 2690 entre la 24e et la 25e rue 2e ave., près de la Baie d'Hudson.

QUAND vous êtes à Saskatoon ne manquez pas d'entrer au
Golf's
Chocolate Shop Cafe and Bakery
l'un des plus anciens et des plus beaux cafés de SASKATOON
167-2e ave sud

Perry's LIMITED Phone 2618 VENTE SPECIALE
de BAS de NOEL
"Pour ELLE" le plus beau cadeau, toujours apprécié -- et pour "ALADDIN" toujours recommandé le meilleur --- Donnez

"Aladdin"
LES BAS DE SOIE les plus fins et les plus jolis au Canada
Soie ou chiffon, nouvelles nuances d'automne, 8½ à 10½, Boîte de Noël, ... $1.00 3 pr. $2.95
Demi-service ou pur soie renforcis aux points d'usage, Boîte de Noël 75c 3 pr $2.20
Perfection en qualité et apparence, frappant pour occasions spéciales, boîte de Noël, ... $1.50
POSTEZ OU TELEPHONEZ VOS COMMANDES
PERRY'S LTD., 2e AVE., SASKATOON

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

**** **** ****

"La Journée de l'Association"

DEBDEN

CONFERENCIER-DELEGUE: R. P. P. Letarte, o.p., de Prince-Albert.

PERCEPTEURS: MM. O. Lajeunesse, L. Couture, W. Parent, H, Lajeunesse, H. Bilodeau, O. Leclerc, A. Lavoie.

$2.00.— Omer Demers.

$1.00.— Ath. Lajeunesse, P. Larose, P.-J. Bujold, G. Blérot, A. Desautels, Mme L. Ancelin, Mme A. Savard, L. Labrecque, Brunet Frères, Pierre Blain, P. Fortier, Mlle Lumina Cyr, V. Harvey, J. Harvey, Alphonse Laviolette, Narcisse Cyr, O. Lajeunesse, L. Desormeaux, H. Bilodeau, A. Paquette, A. Lajimodière, B. Lemire, H. Lajeunesse.

50c.— A. Jean, O. Leclerc, W. Bilodeau, J. Sévigny, A. Bisson, E. Houde, L. Morency, M. Héroux, A. Grimard. E. Huot, P. Bilodeau. A. Lavoie, E. Asselin, E. Cyr, J. Boulet, A. Pouliot, P. Pagès, E. Couture, Mme L. Lajeunesse, E.-J. Lefrançois, J.-A. Fournier, H. Blérot, A. Campeau.

25c.— H. Demers, L. Couture, P. Desrochers, J. Tisserand, J.-B. Blais, O. Bélair, R. Jean, W. Paquette, Mlle G. Pépin.

TOTAL: 38.75.

:::

COURVAL

PERCEPTEURS: MM. François Tremblay fils et J.-H. Tremblay.

$1.00.— M. l'abbé Charles Poirier, Wilbrod Tremblay, Léon Laliberté, François Tremblay fils, J.-H. Tremblay, Philippe Leclerc, Philippe Pépin.

50c.— Lauréat Blanchette, Alfred Dozois, François Tremblay père, Lionel Parent, Arthur Tremblay, Henri Arguin, Jean Pépin, Filgence Blanchette, Joseph Marcil.

25c.— Mlle Emma Gareau, Adjutor Tremblay, Onil Brin, Paul Croteau, Adélard Goudreau, Joseph Arguin, Mlle Idola Goudreau, Valère Patoine.

TOTAL: $13.50.

:::

BELLEGARDE

CONFERENCIER - DELEGUE: M. l'abbé J.-A. Foisy, de Montmartre.

TOTAL PERCU: $42.00.

:::

PRUD'HOMME

CONFERENCIER - DELEGUE: M. Raymond Vaesen, de Vonda.

PERCEPTEURS: Mmes Collin Lepage, Henri Masson, Aimé Masson, MM. Ernest Marcotte, Collin Lepage, J.-B. Blain, Roland Marcotte, Eddy Lafrenière, François Normand, Emile Préfontaine, Simplice Bandet, Victorien Grimard.

$5.00.— M. l'abbé Maurice Baudoux.

$2.00.— M. Ludovic Normand.

$1.00.— Mgr Bourdel, Henri Bandet, Mlle Mariette Baudoux, Daniel Baril, Georges Van Campenhout, Jos. Painchaud, Simplice Bandet, Docteur Bourgeault, Jean-Baptiste Blain, les Religieuses du Couvent, Hector Desilets, Eugène Fontaine, Victorien Grimard, E. Gillard, Fernand Henriet, Jean Hannotte, Aimé Loiselle, Albert Lepage, Jean Leray, Eddy Lafrenière, Collin Lepage, Aimé Masson, Jos. Marcotte, Ernest Marcotte, Joseph Poilièvre, Paul Painchand, Emile Préfontaine, Henri Painchaud, Arthur Painchaud, Amédée Painchaud, Elzéar Rousson, Mike Seara.

75c.— Adélard Marcotte, François Hounjet.

50c.— Mme Vve J. Baril, Mme Vve André Baril, Roland Chaput, Eugène Forgues, Mme Grisé, Théode Grimard, J.-B. Grimard, Henri Grimard, Lucien Grimard, G. Gabriel, Jos. Lafrenière, Onil Loiselle, L.-A. Lafrenière, Eugène Lévesque, Albert Lévesque, Gédéon Masson, Henri Masson, Henri Marcotte, W. Marineau, Mme Vve Moïse Marcotte, Elie Ploquin. Gédéon Proulx, Mme Vve J. Vanderbeck.

30c.— L.-P. Lafrenière.

25c.— D. Brisson, Jos. Fontaine, Ludger Fontaine, R. Guilmette, Léon Hoscheit, Mme Vve G. Herbos, S. Lepage, J.-A. Lévesque, Philippe Marcotte, Jos. Poillièvre, fils, Régis Liogier, Mlle Gertrude Marineau.

TOTAL: $55.30.

ST HUBERT

REVENANTS

M. J. Sage, qui a passé la saison dernière aux environs de Virden, Man., est revenu à St-Hubert, prendre aumoins ses quartiers d'hiver.

* * *

M. Brodeur, Père, est de nouveau, pour quelques jours, chez son fils, notre marchand général.

* * *

PARTIE DE CARTES

Malgré le froid intense du 8 décembre, notre partie de cartes a remporté un succès bien satisfaisant.

Les premiers prix, donnés par Mme Mullie et M. M. Boutin, ont été gagnés par Mme Emile Batin et M. J. Brodeur.

Les prix de consolation, par Mlle Emma Charrette et M. Octavien Brulé.

* * *

LOTERIE.

La campagne en faveur de l'arbre de Noël avait été menée, tambour battant, par nos enfants de l'école St-Hubert. Il s'agissait, sans doute, de faire prendre le plus de chances possible sur une caisse de pommes de 1ère qualité; mais, pour nos enfants, il s'agissait aussi de s'assurer un prix dans le concours de placement des billets. Jamais on n'avait vu une lutte aussi acharnée. Le succès a été si complet, et le mérite des concurrents jugé si grand, que les commissaires d'école ont cru de leur devoir de récompenser les trois enfants qui avaient placé le plus grand nombre de billets.

1er prix: Mlle Marie Raiwet; 2ème prix: M. Lévis Brodeur; 3ème prix: M. Armand Gatin.

Bravo, les enfants.

* * *

Papa Noël, de la secousse, a tellement hâte de témoigner sa reconnaissance à nos bons enfants, qu'il a décidé d'avancer sa visite de trois jours. Il vient, en effet, de nous faire savoir qu'il serait chez nous, non pas le mercredi, 22 décembre, comme on l'avait déjà annoncé, mais dès le dimanche, 19 décembre. Qu'on se le dise, et que personne ne manque au rendez-vous; d'autant plus que, par suite de certaines indiscrétions, nous avons pu acquérir la certitude que nos enfants, avec leur concert, nous réservent la plus agréable surprise.

* * *

La soirée du 8 décembre s'est terminées par un petit programme que nous ne sommes pas ur le point d'oublier. Trois numéros seulement; mais, quels numéros!!!

1.— Apparition sur la scène des 5 gentlles petites quintuplettes: Annette, Cécile, Emilie, Marie et Yvonne (Dionne). On se débrouille, chez nous. Au lieu de faire tous le voyage à Callender, on a trouvé le moyen moins coûteux, de les faire venir ici. Admirablement costumées et exercées, par leur nurse d'occasion, Mme J.-W. Brodeur, elles nous ont fait la surprise de la plus jolie chansonnette exécutée à la perfection.

2.— Naturellement, le fameux Docteur Dafoe ne pouvait se dispenser de les accompagner. Il accepta aimablement de nous donner une idée de sa science pratique. Offrant gratis ses services à l'assemblée, un malade se présente, se plaignant d'indisposition, et surtout d'une certaine gêne intérieure, etc. Une opération est jugée très urgente; elle se fait illico. Et, quelle opération, mes amis!!!! Ah, oui, on comprend alors toute la gêne du malade auparavant, et aussi tout son soulagement après.

3.— "ARGENT BIEN GAGNE:— Dialogue des plus comiques, présenté par M. M.-R. Mullie et R. Istace.

Au revoir, chers amis, et soyez à l'heure, le dimanche, 19 décembre prochain.

:::

ST-BRIEUX

La semaine dernière eut lieu la réunion annuelle du club de gouret. Furent élus: Président: Frank Roy; vice-président: Dr J.-E. Barchand; secrétaire-trésorier: J.-B. Tétreault.

Ils nous est promis, cette année même une équipe de "bébé" et nous connaissons plusieurs jeunes qui voudraient se rajeunir encore pour faire partie de cette équipe.

En attendant les "juniors" sont prêts à pratiquer pour reprendre à Lake Lenore la coupe des "citoyens de Saint-Brieux".

Le froid intense et les bourrasques de neige ont encore retardé notre patinoire qui se "glace" lentement mais sûrement. Elle est cependant ouverte aux amateurs de patinage.

* * *

Cette semaine, nous avions la réunion des vieux et moins âgés pour élire notre bureau du "curling". A l'unanimité John Rice fut élu président, Jérémie Aubin, vice-président et J.-B. Tétreault, secrétaire-trésorier.

Bernard se trouvera donc le secrétaire glacé par excellence.

Et pour ouvrir notre saison de curling, il y eut joute entre le rink du président et celui du vice-président. Oublant complètement la préséance, notre vice-président l'emporta par 13-5.

* * *

Il paraît que les chemins de campagne sont si altérés par les monticules de neige que notre brave curé missionnaire ne savait plus retrouver Saint-Brieux en revenant de Kermaria. Et ceci en plein jour!

* * *

L'Etat de santé du Père Barbier est, ces jours-ci stationnaire.

* * *

Nous avons eu une soirée agréable au profit du Club de gouret. Les paniers vendus par notre encanteur bénévole, Jérémie Aubin, ont rapporté une bonne petite somme, vu la détresse générale des jeunes. Il est vrai que les paniers, bien décorés, en valaient la peine.

* * *

La salle du cours supérieur était pleine pour notre réunion mensuelle du club gaité, Mlle Rose Aubin étant en charge. Musique, chansons, concours d'épellation, devinettes scientifiques, il y en avait pour tous les goûts. Notre prochaine soirée inaugurera l'étude de l'histoire du Canada. Il nous est promis un autre programme très chargé, très instructif, et très récréatif. Nous profitons de ces lignes pour inviter quelques personnes d'âge mûr à nous encourager par leur présence. Le chemin n'est pas long, la salle est confortable et le prix d'entrée est... un sourire...

:::

Le Club Canadien de Saskatoon

Démocratie, fascisme et communisme, ont été les sujets traités devant plus de 60 jeunes gens à la réunion de dimanche dernier au Club Canadien, par le Directeur.

La limite de temps assignée à la réunion formelle a été dépassée; il a fallu couper court aux questions posées par les membres sur ces sujets de brûlante actualité.

Sur la pressante suggestion du vice-président, appuyée par des applaudissements nourris, il est entendu que les mêmes sujets seront continués à la prochaine réunion qui sera tenue le 12 janvier.

* * *

Une proposition de Lillian Senay, secondée par Damase Forest, décida que la réunion régulière du 4ème dimanche de décembre n'aura pas lieu, à cause de l'absence d'un grand nombre, la plupart étudiants et étudiantes qui seront dans leurs familles pour les Fêtes.

* * *

Un mot d'explication sur la nature des sept journaux français qui se trouvent dans le Club a été présenté aux jeunes.

* * *

La chorale des jeunes sera en pleine activité sitôt la reprise des réunions en janvier prochain.

* * *

Cette année, le Club possède son orchestre, il a aussi plusieurs bonnes pianistes, et pendant que M. le Directeur est très occupé dans son coin avec les "groses légumes", la "sauterie" bat son plein... mais cela, c'est un secret...

* * *

Le Club fait l'expérience de la dureté des temps: à une question du vice-président sur la vente des billets du tirage, les visages s'allongent, on se regarde et les réponses arrivent, par trop encourageantes. Les deux tiers seulement des billets sont vendus!

Une mesure arbitraire est proposée: ne pas manger avant d'avoir vendu son dernier billet. Les hommes protestent, et l'ami Ed conclut avec un significatif: "On va les vendre SOMEHOW".

* * *

Onze nouveau noms sont venus s'ajouter aux soixante-cinq déjà enregistrés; les "beauty parlors", cette année, nous ont amené des "beauticiennes" qui figurent parmi les plus zélés des membres.

* * *

Trois conférences d'apologétique sont au tableau de nos activités d'après janvier. L'une d'elles sera donnée en anglais dans le but de familiariser les membres avec les termes techniques que la vie sociale, en un milieu anglais, amène dans les conversations.

* * *

Les deux gagnants des billets de "présence à bonne heure" sont Mlle Léonette English et M. Norman Aubert. Ces billet donnent droit chacun à deux entrées gratuites au théâtre Capitol.

:::

Funérailles de Pierre LaHaye

WHITE STAR, Sask.— Pierre LaHaye, fils de M. Herman LaHaye de White Star, est mort jeudi dernier à l'hôpital de Prince-Albert à la suite d'une sérieuse opération. Il était âgé de 27 ans et après avoir reçu tous les sacrements de l'églises, rendit en paix l'âme à Dieu. Le salon funéraire de McKenzie fit l'embaumement et le transport de la dépouille mortelle à la demeure de ses parents.

Les funérailles eurent lieu à l'église lundi matin. Comme toujours en ces occasions, à White Star, toute la paroisse remplissait l'église.

Un service de première classe a été chanté par le curé, assisté à l'autel par les deux jeunes frères du défunt, Antoine et Jules LaHaye. Nous remercions tout particulièrement l'organiste Mme McLeod, d'Alingly et les chantres MM. Dionne et Pagé de Prince-Albert.

A l'absoute le curé dit, selon l'usage, quelques mots, faisant l'éloge du premier servant de messe de la paroisse.

Le défunt était porté par Lucien Poudrier, René Masserey, Henri Delhommeau et Mike Bunden. Pierre Logodin portait la croix et Roméo Poudrier était l'habile maître des cérémonies.

A part ses parents, il laisse cinq frères: François, Claude, Jules, Antoine et Oscar à la maison; trois soeurs, Mme Roméo Poudrier, Rose et Annette à la maison.

A 83 ans, elle défie le rhumatisme

Après en avoir souffert pendant des années

Cette vieille dame fut prise de rhumatisme pour la première fois en 1931. Le mal s'étendit graduellement de ses bras aux autres parties de son corps. Heureusement qu'elle eut la bonne idée de prendre des Sels Kruschen, et voici maintenant la lettre qu'elle a écrite de sa propre main:

"J'ai souffert des rhumatisme depuis 1931. Je ressentis d'abord de vives douleurs dans les deux bras, si vives que je ne pouvais dormir. Le mal empira et s'étendit jusqu'au bout de mes doigts; ensuite, il se propagea jusqu'à mes genoux et mes chevilles me rendant impotente pendant une assez longue période. C'est alors qu'une amie me conseilla les Sels Kruschen. Je trouve aujourd'hui qu'ils me font plus de bien que tout autre remède, liniment ou onguent que j'ai pris jusqu'ici. J'écris cette lettre de ma main, bien que je sois dans ma 84ème année". - (Mme) H.

Les douleurs et raideurs rhumatismales sont souvent causées par la présence de dépôts de cristaux d'acide urique dans les muscles et articulations. Les Sels Kruschen aident à régulariser le fonctionnement du foie et des reins et favorisent l'expulsion de cet excès d'acide urique, cause fréquente de telles douleurs.

McGOWAN'S LTD.
Nous invitons cordialement nos amis de langue française de voir notre magasin et examiner notre étalage de CADEAU ATTRAYANTS BON MARCHE convenables à tous les membres de la famille et au cercle d'amis

JOLIE LINGERIE
Pyjamas, Culottes, Bouffantes, Slips, Robes, Brassières, Etc.
Bas chics et longs.
Pyjamas et Kimonos de sofa
Belles Blouses

Chapeaux chics, Paletôts et Robes
HOMMES — Mouchoirs, Cols, Chaussettes, Bretelles, Foulards, etc.
ENFANTS — Paletôts, Robes, Gants, Manchons, Vestes, Catins, etc.
HABITS DE SPORT
Foulards et Fichus

Et une foule d'autres "CADEAUX QUI PLAISENT" à des prix modérés, populaires
2e avenue SASKATOON Tél. 2215 et 4577

Imagine Xmas festivities without some Drewrys! — a favorite for sixty years.
DREWRYS LIMITED, SASKATOON - Angus McNeill, Manager

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

De Domrémy à Duck Lake

Sonnez! Sonnez cloches d'allégresse! Un enfant est né, a pris la place de sa tante dont il n'aura pas connu les douceurs! il est venu, cet ange consolateur pour secher les larmes de sa grand'mère et semer joie et bonheur au sein du foyer paternel, au sein de la famille entière. Avec elle nous partageons leur bonheur, penchés sur ce chérubin. Retrouvez le sourire, grand'mère, ne mouillez pas sa couchette de vos larmes, sinon de celles de la joie. Il est envoyé par le Dieu de toute bonté pour combler le vide de celle qui, dans la cité céleste intercède pour vous aux pieds du Souverain Maître, notre bon Père.

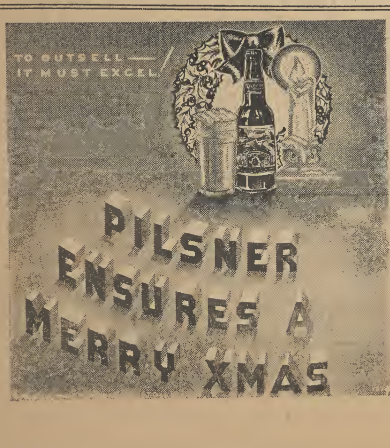
Cet enfant fut baptisé le 9 décembre, reçut les noms de Joseph, Alfred, Lionel. Parrain et marraine: grand-parents paternels, M. et Mme Ovide Bubé de Duck Lake.

Les heureux parents sont M. et Mme Marcien Forestier de Domrémy.

Sensation!
..POUR HOMMES

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan.
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Bois de charpente
Charbon -- Bois de chauffage
Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services
Tél. 2275
Nous sollicitons votre clientèle
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant



Pensionnat de la Présentation de Duck Lake

Cette lettre fut écrite par une élève à une compagne sortie du Pensionnat. Croyant que toutes nos anciennes Enfants de Marie la liraient avec profit et intérêt j'ai sollicité de l'auteur la permission de la publier. A toutes les chères lectrices, nos enfants de jadis, je glisse ici de tendres affections et des voeux sincères pour l'année nouvelle.

Sr. M. A.

Ma chère Berthe,

Tu attends avec impatience, je le sais, des nouvelles de ton Alma Mater. Aussi fidèle à ma promesse je tiens te raconter en détail les petits et grands évènements de la belle fête de l'Immaculée Conception. Il me semble que je n'ai jamais vécu de jour plus beau.

Il n'a pas fallu agiter longtemps la cloche du lever ce 8 décembre je puis te l'assurer, en toute vérité. Notre maîtresse de discipline doit aimer les fêtes encore plus que nous, ne penses-tu pas?

La toilette fut vite terminée. La chapelle illuminée attendait. A sept heures précises nous entrâmes au son d'un marche exécuté par Sr H. que tu connais, donc rien à ajouter ici. L'autel étincelant de fraîcheur et de beauté faisait ressortir la Statue de la Vierge que semblait nous attendre, nous sourire. Et tandis que se déroulent les cérémonies du divin Sacrifice, les chants pieux font vibrer les échos du Sanctuaire et remuent dans les âmes des souvenirs tendres et doux. Au déjeuner Soeur Directrice annonce que malgré la fête il y aura étude avant la Grand'messe, car ajoutait-elle les Enfants de Marie doivent avoir le culte du devoir et se distinguer par leur application et leur exactitude à tous leurs devoirs clasiques.

Comme il faisait un froid de loup ce jour-là, et que nécessairement il fallait prendre la récréation dans la maison, à 1.30 nous avons organisé une partie de Whist militaire à la grande satisfaction de toutes. C'est le Camp Carlton qui a rapporté les permiers honneurs

L'heure la plus solennelle de la journée arrive enfin. A 3.30, précédées de notre belle bannière aux couleurs mariales nous entrons à la Chapelle chantant de tout coeur, "Elle est ma Mère". Vint ensuite la réception proprement dite, dans toute son imposante simplicité; elle fut suivie d'une autre réception pour les Congréganistes des Sts-Anges. Mgr Desmarais nous fit un bijou de sermon. Je voudrais pouvoir te le transcrire en entier. Je ne le puis, donc je résume le tout dans cette pensée: "Aujourd'hui, mes enfants, vos âmes sont aussi blanches que vos fraîches toilettes. Pour conserver leur candeur il vous faut le secours d'une Mère. Marie sera toujours là, à vos côtés si vous savez l'appeler au moment du danger. Une fidèle Enfant de Marie ne saurait périr."

C'est à la salle d'audition que les dix-neuf nouvelles Congréganistes reçurent les félicitations de leurs maîtresses et de leurs "grandes-Soeurs."

Le souper de fête ressemble, en tout point, à ceux des années passées que tu connais. Ton imagination te le peindra encore mieux que ma plume. Comme toujours une vraie belle image de Vierge marquait notre place dans la "salle du festin," et nous reste comme souvenir de ce beau jour.

La veillée s'est terminée par une jolie séance tout à fait appropriée à la circonstance dont le numéro final fut une saynète intitulée, "Les deux Enfants de Marie." Blanche et Francine se surpassent dans leurs rôles respectifs, et quand sur les dernières notes d'un magnifique chant à la Madone on alluma un feu de Bengale, les héroïnes du jour semblaient autant de statues des Vierges des catacombes. Après une dernière prière nous nous sommes retirées chantant tout bas, tout bas au fond de nos coeurs reconnaissants le refrain si beau: Marie ô tendre Mère, tous mes jours te sont dus, Ta médaille si chère ne me quittera plus.

Que d'intéressante détails sur notre vie journalière j'aimerais encore à te donner, mais sais-tu, je me console à la pensée que je te reverrai bientôt. Dame Rumeur nous dit, oh! presque en secret, que tu seras de passage parmi nous vers la fin de janvier en route pour le... tiens, lis tout bas... pour le noviciat. Je n'en suis pas surprise va, et franchement je te félicite d'avoir été "choisie", car la Sainte Ecriture nous le dit: c'est l'Ami divin qui appelle l'âme généreuse, qui accourt.

Pour le moment c'est moi qui suis généreuse car je te quitte mais avec l'espoir de te revoir bientôt.

Une petite amie,
M. G.

WILLOW BUNCH

L'absence du rédacteur attiré de la chronique paroissiale est cause que rien n'a paru dans le Patriote depuis quelque temps.

* * *

Nous avons peu de neige, mais par contre le froid se fait sentir, au grand dam des nez et des oreilles. 20° sous zéro a été le minimum jusqu'ici, mais poussé par un vent de 40 à 50 milles à l'heure, ce n'est pas chaud!

* * *

Ces jours derniers, le Dr A. Godin, souffrant et ayant besoin d'un repos bien mérité, est parti pour l'Est. Puisse-t-il se remettre au plus tôt, car il va nous manquer.

* * *

BAPTEMES

Marie, Cécile, Georgette Ducharme, enfant de M. et Mme Emilien Ducharme. Parrain et marraine: Albert et Dolorès Durand, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Marie, Doris, Rachel Beausoleil, enfant de M. et Mme Anatole Beausoleil. Parrain: M. S. Beausoleil, grand-père, et marraine: Rachel Sylvestre, cousine de l'enfant.

* * *

Joseph, Aimé, Fernand Raboud, enfant de M. et Mme Jacques Raboud. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Balaux.

* * *

8 DECEMBRE

Le jour de la fête de l'Immaculée Conception, il y a eu réception d'Enfants de Marie et d'aspirantes dans la Congrégation. Cette touchante cérémonie fut présidée par Mgr le curé.

* * *

SEPULTURES

Mme S. Beauchesne, décédée le 22 novembre, à l'âge de 69 ans.

* * *

M. Trefflé Bonneau (voir l'article nécrologique ci-dessus.)

M. Trefflé Bonneau, une des figures les plus connues dans le sud de la Province, meurt dans sa 74e année

PAR Z. M. HAMILTON

M. Trefflé Bonneau, l'un des plus anciens et des plus respectés pionniers de la Saskatchewan, vient de mourir, entouré de tous les siens, à Willow-Bunch, le dimanche 5 décembre dans sa 74e année.

Intimement lié avec les débuts de la ville de Régina où il était arrivé au commencement de l'été 1882, il accompagnait son père qui, alors, construisait le tronçon du Chemin de fer du Canadien Pacifique accédant à Régina en août de la même année.

La famille demeura dans la Capitale naissante et le père ouvrit une des premières maisons de commerce de la ville. Il existe encore un certain nombre des premiers citoyens de Régina qui se rappellent le vaste magasin Bonneau situé sur la rue Broad, entre les 11e et 12e Avenue.

Néanmoins T. Bonneau continua ses pérégrinations dans la direction de l'Ouest avec la construction du chemin de fer. Ce fut durant les travaux de déblayage de la voie en Colombie qu'un arbre tomba sur lui en lui infligeant de sérieuses blessures qui nécessitèrent l'amputation du bras droit.

De retour à Régina après sa guérison, le travail de construction des premières rues de la ville fut confié à ses soins et il fut à ce moment associé à son père dans l'entreprise de mis en boîtes de la viande de bison.

T. Bonneau se trouvait à Régina durant les troubles de 1885 et il accompagnait son père lorsque le corps de Riel lui fut livré après l'exécution de l'infortuné chef rebelle.

En 1887 il se rendit dans le district de Willow-Bunch où il se livrá au travail de l'élevage, au commerce de traiteur et plusieurs autre négoces. A partir de ce moment jusqu'à sa mort, il fut une des plus remarquables figures du Sud, estimé et regardé comme un guide prudent et sûr par toute la population.

Pendant les années qui ont précédé la période actuelle de sécheresse, il était l'un des plus considérables, peut-être même le plus considérable des propriétaires de terrains dans la Province. Il possédait bon nombre de fermes occupées par des locataires et il était considéré comme un propriétaire indulgent et juste.

Jusqu'en 1930, il possédait une grande superficie de terrain non grevé, mais par suite de la persistance des années de disette, il s'appauvrit lui-même en fournissant à son monde semence et moyens de subsistance, et les années sans récoltes se succédant il vit une grande partie du bien qu'il avait amassé s'émietter à la ronde.

Malgré tout il tint ferme et plein de confiance, il entretint toujours en lui et autour de lui une foi et un espoir inébranlables dans l'avenir de cette partie de la Province qui avait été son chez lui pour plus d'un demi-siècle.

Durant sa longue carrière, T. Bonneau fut en rapport avec bien des points qui touchent à l'histoire du pays. Il a vu les troupeaux de bisons dans nos prairies. Dès qu'il se décida à vivre dans le Sud, les flancs des collines où il voyagea étaient coupés par les sentiers, creusés comme de profonde sillons par le passage de ces animaux dont les ossements blanchissaient les plaines des vallées.

Les survivants des guerriers de Sitting-Bull avaient leurs tentes non loin de son habitation et M. Bonneau devint un ami intime de Jean-Louis Légaré, le fameaux traiteur canadien-français, le confident et le conseil écouté de Sitting-Bull et qui mena à terme les négociations définitives pour la reddition du chef de guerre des Sioux aux autorités américaines.

C'était le temps aussi où dans ces immenses pâturages ouverts, les troupeaux innombrables de ces animaux à longues cornes arrivaient dans le nord du Montana et traversaient les frontières du Canada.

T. Bonneau fut témoin de la vague de proscription des premiers jours de ce siècle dans le Sud de la Province; ce qui était vraiment la seule manifestation de cette phase de la vie de frontière au Canada et il prit une part active en libérant le pays des combattants et des "rustlers".

Sa figure fut longtemps une des plus remarquables dans le district de Willow-Bunch où il était le conseiller et l'ami de chacun et où son esprit de justice, sa bonté étaient passés en proverbe.

M. T. Bonneau était également bien connu à Moose Jaw où il résida un hiver dans l'est de la rue High.

De tous les Canadiens-français arrivés avant lui dans le Sud, à la Montagne de Bois ou à Willow-Bunch, il ne reste plus que M. Zotique Desautels.

Après avoir reçu les derniers Sacrements, il mourait d'une mort tranquille le dimanche 5 décembre après deux semaines seulement de maladie.

Ses funérailles ont eu lieu dans l'église de Willow-Bunch. Le service fût chanté par Mgr H. Kugener, P.D., V.G.

Les porteurs furent MM. J.-A. Mathieu, J.-F. Bellefleur, I. Duperrault, A.-P. Beausoleil, A. Blanchard, Ph. Mondor.

Son corps répose dans le cimetière, près de l'endroit où il avait autrefois sa résidence et qu'on appelait "Bonneauville".

Il laisse sa veuve, quatre fils: Louis, Charles, Jean P. et Edgar; quatre filles: Blanche, (Mme R. Provost), Corinne (Mme I. Granger), Albertine (Mme R. Rodrigue) et Antoinette.

L'aîné des fils, Albert, fut tué en France durant la Grande Guerre.

Lui survivent aussi: un frère, Jos. Bonneau, éleveur dans le district de Willow-Bunch, Mme Girard à Edmonton et Mme Z. M. Hamilton à Régina.

Corrigeons-nous

A propos d'automobile

TROUBLE DE MOTEUR

On peut fort bien parler de trouble de l'esprit, de trouble du coeur, de trouble de la voix, de troubles populaires, du trouble qui règne dans certains ménages; mais c'est jargonner que d'appeler "trouble de moteur" l'arrêt accidental d'un moteur d'automobile. En France, cet arrêt s'appelle "panne de moteur".

Si le moteur fonctionne mal, sans toutefois s'arêter, c'est un "dérangement" et non pas un "trouble de moteur".

FAN

Les automobilistes emploient le mot "fan" pour désigner le dispositif qui sert au refroidissement du radiateur. "Fan" est anglais. En français, on dit "ventilateur".

WINDSHIELD

La glace qui surmonte le tablier ou la planche de bord de l'automobile et qui sert à protéger les voyageurs contre la brise, s'appelle en français 'pare-brise". "Windshield" en est le nom anglais.

EXHAUST

"Exhaust" est un substantif anglais. Il faut donc éviter de l'employer en parlant du tube par lequel le gaz s'échappe du moteur après l'explosion. C'est "tube d'échappement" qu'il faut dire.

SPARKING PLUG

L'équivalent français de "sparking plug" est "bougie d'allumage".

STARTER

C'est parler anglais que de donner le nom de "starter" à l'appareil qui sert à faire démarrer un moteur. Cet appareil s'appelle "démarreur" en français.

L'équivalent français de "self starter" est "démarreur automatique".

CRANK

Le "crank" est, en français, la "manivelle" du démarreur.

"Cranker", francisation de l'anglais "crank", a pour équivalent français "démarrer à la manivelle".

CLUTCH

Nous donnons le nom de "clutch" à l'appareil qui établit la communication entre le moteur et les organes qu'il doit mettre en mouvement. "Clutch" est un mot anglais. Cet appareil porte en français le nom "d'embrayage".

"Déclucher"; c'est "débrayer" ou "désembrayer".

On dit communément: "Pèse sur la "clutch". On devrait dire: "Appuie sur la "pédale d'embrayage".

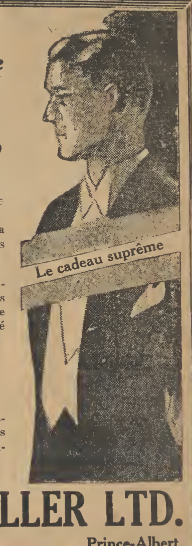
* * *

La Société du Parler français au Canada s'efforcera de répondre par la voix des journaux aux questions de linguistique qu'on lui posera.

La Société du Parler français au Canada, Université Laval, Québec.

DECORATION

MONTREAL.— M. René Turck, consul général de France, a remis officiellement la décoration de la Légion d'honneur à M. P.-P. Le Cointe, ingénieur civil et président de la Société des Anciens combattants français.

Le Cadeau Suprême
Un Chic 'TUXEDO'


Un cadeau qui en vaut bien la peine — il en aura besoin pour les fêtes.
Tuxedos avec coupe chic et habilement taillés dans les moindres détails. Matériel importé de fine qualité. Le paletôt est tout doublé de soie.
$25.00 ET PLUS
* * *
Un assortiment complet d'accessoires d'habit — chemises — cols — bas de soie — bretelles blanches, foulards, boutons, etc.
RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale Prince-Albert.

LA GLACE TRAITRESSE

La Loche, Sask.
25 nov. 1937.

L'ombre de la mort plane sur ma Mission; une double noyade au nord du lac du Cygne, et un autre qui voit la mort de près au lac des Iles, celà la même semaine: la première de novembre.

L'automne a été trop doux, les petits lacs ont gelé tard et une neige trop abondante a couvert la glace avant qu'elle épaississe, les voyages en deviennent très dangereux.

Deux jeunes gens du lac du Cygne, 80 milles au nord de La Loche, respectivement âgés de 23 et 14 ans, frères de père, partis le 5 novembre avec leur attelage de chiens, pour une couple de jours, ont dû se noyer ce même jour, mais Dieu seul sait ce qui s'est passé. Sept jours plus tard, quand on découvrit l'endroit de l'accident, on trouva le traineau pris dans la glace, les casquettes et mitaines jetées sur la glace, hommes et chiens gisaient au fond du lac par 9 brasses d'eau. On découvrit encore que les harnais avaient été détachés du traineau; ils espéraient sans doute que les chiens ainsi libérés pourraient remonter sur la glace et les tirer du danger.

Le lac où l'accident eut lieu est très petit mais aussi très profond, la glace céda alors qu'ils n'avaient plus que 50 verges à faire pour atteindre le rivage. Le 9e jour on a repêché les deux corps et on leur a donné la sépulture au lac du Cygne.

On se demandera pourquoi avoir tant tardé à les rechercher? Le père des victimes en a donné l'explication: souvent ses enfants partis à la chasse pour un jour ou deux, étaient une semaine avant de revenir. Cette explication est toute naturelle pour qui a vécu dans le nord.

La même semaine, au lac des Iles, 30 milles à l'Est de La Loche, un homme marié revenait de tendre des pièges, dans sa traîne tirée par 5 chiens. A un mille environ du village, il y a un endroit toujours dangereux, même en plein hiver, aussi il essaie de maintenir de la voix ses chiens près de la terre, mais ceux-ci sentant les habitations proches, se lancent pour traverser en ligne droite, la glace cède, les 5 chiens emmêlés dans leurs harnais se noient et l'homme essaie en vain de remonter sur la glace qui se brise à mesure, tout en appelant au secours de toutes ses forces. L'eau glacée le paralyse, mais au moyen d'une perche il se maintient la tête et la poitrine hors de l'eau. Enfin on l'a entendu, un homme vole à son secours; il était temps, il n'aurait pû tenir 5 minutes de plus. Tiré sur la glace il s'évanouit, mais les bons soins de sa famille l'ont promptement rétabli.

Depuis ces accidents, les Montagnais, pourtant habitués à courir bien des risques dans leurs voyages, deviennent craintifs... il y a de quoi...

Moi j"ai crû devoir en tirer des leçons pour mes Indiens, d'autres pourraient aussi en faire leur profit...?

1e— De nos jours l'homme oublie trop les intérêts de son âme pour ne songer qu'au bien-être terrestre. Pie XI l'a redit dans sa lettre sur le Rosaire, et ce mal est universel. Ainsi mes Montagnais, dont plusieurs n'ont pas vu le prêtre depuis août et même plus longtemps, auraient dû profiter des fêtes du Christ-Roi, de la Toussaint et du jour des Morts pour donner à leur âme un bain spirituel au lieu de courir avec trop d'ardeur après les animaux à fourrure et ... une mort horrible!...

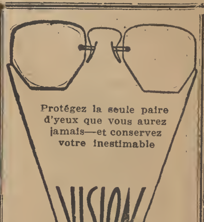
2e— "Le Seigneur, dit l'Ecriture, viendra comme un voleur". Donc il faut *toujours être prêt.* Ceci n'est pas une vérité très neuve, à peu près tout le monde la connaît, mais combien ne s'y conforment point? Notre époque a la manie des *Enquêtes,* on devrait en faire une pour savoir quel pourcentage de l'humanité serait prête à paraître devont le bon Dieu!...

Je demande une prière pour ces deux jeunes disparus et ma Mission.

J.-B. Ducharme, O.M.I.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert